



Citoyenneté et  
Immigration Canada

Citizenship and  
Immigration Canada

# Étude documentaire de la recherche sur l'opinion publique canadienne concernant le multiculturalisme et l'immigration pour la période 2006-2009

Stuart Soroka (Université McGill)  
et  
Sarah Robertson (Environics)

Mars 2010



Canada

*Les avis et opinions exprimés dans le présent document sont ceux de l'auteur et ne sont pas nécessairement ceux de Citoyenneté et Immigration Canada ou du gouvernement du Canada.*

Ci4-74/2011F-PDF

978-1-100-98353-0

## Table des matières

Sommaire .....	iv
1. Aperçu de la recherche .....	1
2. Points de vue des Canadiens sur le multiculturalisme et l'immigration .....	4
2.1. Appui à la diversité ethnique/linguistique/religieuse .....	4
2.1.1. Importance pour l'identité canadienne .....	4
2.1.2. Points de vue sur la diversité .....	7
2.1.3. Intégration/assimilation .....	10
2.1.4. Discrimination .....	15
2.2. Appui aux droits des minorités .....	21
2.2.1. Généralités .....	21
2.2.2. Multiculturalisme, accommodements raisonnables et bilinguisme .....	24
2.3. Appui à l'immigration .....	28
2.3.1. Niveaux d'immigration .....	28
2.3.2. Contribution des immigrants au Canada .....	31
2.3.3. Points de vue sur les groupes ethniques .....	36
2.4. Le Canada comparativement à d'autres pays .....	38
3. Récapitulation et conclusions .....	45
Sources des données .....	46

## Liste des figures

Figure 1 : La mosaïque culturelle du Canada constitue l'un des meilleurs traits de ce pays .....	5
Figure 2 : Le multiculturalisme .....	5
Figure 3 : À votre avis, quelle est la particularité du Canada qui mérite le plus d'être célébrée lors de son 150 <sup>e</sup> anniversaire? ( <i>Aucune proposition de réponse</i> ) .....	6
Figure 4 : Dans quelle mesure les éléments qui suivent sont-ils importants pour l'identité canadienne? (Très important à pas du tout important, échelle de quatre points.) .....	6
Figure 5 : À votre avis, la diversité de plus en plus grande des groupes ethniques et raciaux au Canada est-elle très bonne, bonne, mauvaise ou très mauvaise pour le pays? .....	8
Figure 6 : Lequel des deux énoncés suivants se rapproche le plus de votre point de vue? .....	8
Figure 7 : Le Canada change trop rapidement à cause de toutes les minorités maintenant présentes au pays.9	
Figure 8 : Il est préférable pour le Canada qu'il soit composé d'une diversité de personnes de différentes religions. 9	
Figure 9 : Comme vous l'avez peut-être entendu, le Canada compte maintenant cinq millions de citoyens qui appartiennent à une minorité visible, selon le dernier recensement. À votre avis, s'agit-il d'une évolution positive ou négative, ou en êtes-vous incertain? .....	10
Figure 10 : Les minorités visibles représentent maintenant 16 % de la population du Canada. Comment qualifieriez-vous ce pourcentage? Est-il...? .....	10
Figure 11 : Il est préférable pour le Canada que presque tout le monde adhère aux mêmes coutumes et traditions. 12	
Figure 12 : Certaines personnes disent que les immigrants et les membres de groupes ethniques minoritaires devraient se fondre dans la société canadienne et éviter de former des collectivités séparées. D'autres disent que les immigrants et les membres de groupes ethniques minoritaires devraient être libres de conserver leurs pratiques et leurs traditions religieuses et culturelles. Lequel de ces deux points de vue se rapproche le plus du vôtre? .....	12
Figure 13 : Une fois que les immigrants sont ici, quel devrait être, selon vous, le principal objectif du Canada? Pensez-vous que nous devrions encourager les immigrants à conserver leur identité et leur culture ou que nous devrions les encourager à s'intégrer à la culture canadienne? .....	13
Figure 14 : Dans l'ensemble, qu'est-ce qui devrait être prioritaire, à votre avis, pour le Canada? .....	13
Figure 15 : Un trop grand nombre des immigrants qui viennent dans ce pays n'adopte pas les valeurs canadiennes. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points) .....	14

Figure 16 :	Trop d'immigrants de fraîche date ne veulent tout simplement pas s'intégrer à la société canadienne. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	14
Figure 17 :	Diriez-vous que la plupart des immigrants s'intègrent facilement à la société canadienne?	15
Figure 18 :	Certaines personnes disent que les nouveaux Canadiens conservent leurs coutumes et traditions pendant trop longtemps après leur arrivée au Canada. D'autres disent que les nouveaux Canadiens s'adaptent à la vie au Canada à un rythme naturel et acceptable. Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de la vôtre?	15
Figure 19 :	_____ (Le Canada/Ma collectivité/Ma province) est accueillant(e) à l'égard des minorités visibles. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	17
Figure 20 :	Ma ville est très accueillante à l'égard des personnes de différentes cultures et origines. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	18
Figure 21 :	La discrimination envers les minorités visibles est un problème au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	18
Figure 22 :	Veillez indiquer si, à votre avis, chacun des groupes suivants est souvent, parfois, rarement ou jamais victime de discrimination dans la société canadienne d'aujourd'hui.	19
Figure 23 :	Diriez-vous que vous avez une opinion généralement favorable ou défavorable sur chacune des religions suivantes?	20
Figure 24 :	Serait-il acceptable ou inacceptable pour vous que l'un de vos enfants épouse une personne qui est un adepte de l'une de ces religions?	20
Figure 25 :	Les groupes minoritaires doivent avoir des droits particuliers. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	22
Figure 26 :	Qu'est-ce qui est plus important dans une société démocratique : 1) laisser la majorité décider ou 2) protéger les besoins et les droits des minorités?	22
Figure 27 :	Nous avons trop encouragé l'égalité des droits dans ce pays. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	22
Figure 28 :	Nous devrions nous occuper d'abord des Canadiens nés dans ce pays et ensuite des autres. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	23
Figure 29 :	Opinion sur l'égalité des droits.	23
Figure 30 :	Comme vous le savez peut-être, il y a eu des débats ces dernières années sur l'attribution de deniers publics aux écoles confessionnelles. Concernant chacune des religions suivantes, seriez-vous d'accord ou non pour que les écoles qui l'enseignent reçoivent des deniers publics?	24
Figure 31 :	Lequel de ces deux énoncés correspond le plus à votre opinion personnelle?	25
Figure 32 :	Au cours des derniers mois, il y a eu de nombreux débats partout au Canada sur la notion des « accommodements raisonnables », qui implique la modification de lois et de normes particulières lorsqu'elles peuvent avoir des conséquences pour les minorités. Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre point de vue?	26
Figure 33 :	Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord ou d'accord ou que vous n'êtes pas du tout d'accord ou pas d'accord à propos des pratiques suivantes :	26
Figure 34 :	Nous sommes allés trop loin dans la promotion du bilinguisme au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	27
Figure 35 :	Les anglophones sont mieux traités au Québec que les francophones le sont dans le reste du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	27
Figure 36 :	Les services gouvernementaux fédéraux devraient être fournis dans une seule langue : en français au Québec et en anglais dans le reste du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	27
Figure 37 :	Selon vous, y a-t-il trop, trop peu ou juste assez d'immigrants qui viennent au Canada?	29
Figure 38 :	Dans l'ensemble, y a-t-il trop d'immigration au Canada? (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	29
Figure 39 :	À votre connaissance, le Canada accepte-t-il trop, trop peu ou juste assez d'immigrants par année?	30
Figure 40 :	Au total, combien d'immigrants environ croyez-vous que le Canada admet chaque année? [Aucune proposition de réponse]	30
Figure 41 :	Les immigrants apportent une importante contribution à ce pays. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	32
Figure 42 :	L'immigration de gens d'autres pays est avantageuse pour [la ville]. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	33
Figure 43 :	En général, quel effet l'immigration a-t-elle sur votre collectivité? (Très positif à très négatif, échelle de cinq points.)	33
Figure 44 :	Opinions sur les immigrants et la société canadienne	34
Figure 45 :	Dans l'ensemble, l'immigration a un effet positif sur l'économie du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)	34

Figure 46 :	Les immigrants prennent les emplois des Canadiens. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.).....	35
Figure 47 :	Opinions sur les immigrants et l'économie.....	35
Figure 48 :	Les non-Blancs ne devraient pas être autorisés à immigrer au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.) .....	37
Figure 49 :	Opinions sur l'appartenance des immigrants à une minorité visible et le pays d'origine.....	37
Figure 50 :	J'aimerais vous demander dans quelle mesure vous faites confiance à certaines personnes. Pourriez-vous me dire, pour chacune, si vous faites confiance à ce groupe de personnes entièrement, un peu, pas tellement ou pas du tout? Les gens d'une autre nationalité :.....	40
Figure 51:	J'aimerais vous demander dans quelle mesure vous faites confiance à certaines personnes. Pourriez-vous me dire, pour chacune, si vous faites confiance à ce groupe de personnes entièrement, un peu, pas tellement ou pas du tout? Les gens d'une autre religion : .....	41
Figure 52 :	À votre avis, quelle est la proportion (de Canadiens, de Britanniques, de Français, d'Espagnols et d'Allemands) hostile aux musulmans? Diriez-vous qu'il s'agit de la plupart, d'un bon nombre, de seulement quelques-uns ou de très peu d'entre eux? <i>Pourcentage de personnes ayant répondu « la plupart ».</i> .....	42
Figure 53 :	Certains pays ont décidé d'interdire aux musulmans le port du foulard dans les endroits publics, y compris les écoles. Croyez-vous que c'est une bonne ou une mauvaise idée? <i>Pourcentage de personnes ayant répondu que c'est une « bonne idée ».</i> .....	42
Figure 54 :	Au cours des deux dernières années, avez-vous vécu personnellement une mauvaise expérience en raison de votre race, de votre groupe ethnique ou de votre religion, ou cela ne vous est-il pas arrivé? (Musulmans seulement) <i>Pourcentage de personnes ayant répondu « oui ».</i> .....	43
Figure 55 :	À votre avis, dans quelle mesure est-il important qu'une personne réponde à l'exigence suivante avant de recevoir la citoyenneté de votre pays? Adopter les coutumes de mon pays. ....	44

## Sommaire

Le présent rapport a pour objet d'examiner l'ensemble des données publiques sur des questions liées au multiculturalisme et à l'immigration pour les années 2006 à 2009. Les données rassemblées proviennent d'un bon nombre d'entreprises de sondage différentes et portent sur un large éventail de questions. Dans la mesure du possible, les données des dernières années sont comparées aux tendances historiques et, quoique l'étude porte sur le Canada, plusieurs résultats transnationaux sont aussi examinés.

Les données obtenues brossent un tableau relativement complet de la position des Canadiens sur le multiculturalisme et l'immigration. Certains thèmes généraux se dégagent de cette étude. Premièrement, le soutien que la population canadienne accorde au multiculturalisme et à l'immigration est relativement élevé et n'a guère changé au cours des dernières années. Deuxièmement, malgré une bonne dose de soutien à l'égard de la diversité, il y a aussi un soutien constant et marqué pour un certain degré d'assimilation. La population canadienne appuie des niveaux d'immigration relativement élevés selon les normes internationales; elle est tolérante envers les différentes cultures, langues et religions; elle soutient un large éventail de droits minoritaires. Cependant, elle démontre également un solide appui envers l'égalité des personnes; une majorité de Canadiens convient qu'« il ne faut pas modifier les lois et les normes pour répondre aux besoins des minorités » (Angus Reid Strategies, 2008) et n'est pas d'accord pour dire que « les groupes minoritaires doivent avoir des droits particuliers » (Étude électorale canadienne, 2000-2008); enfin, une minorité très importante croit que les immigrants devraient « se fondre dans la société canadienne » au lieu d'être « libres de conserver leurs pratiques religieuses/culturelles » (Environics, 2006).

Ces constatations, parallèlement aux résultats obtenus à environ 80 questions de sondage différentes sur le multiculturalisme et l'immigration, sont examinées en détail dans le présent rapport. Nous soutenons que l'image qui en ressort est celle d'un public canadien tout à fait favorable au multiculturalisme et à l'immigration, mais à certaines conditions.

## 1. Aperçu de la recherche

Le rapport qui suit examine les données accessibles au public sur l'opinion publique à l'égard du multiculturalisme et de l'immigration, de 2006 à 2009. Nous croyons qu'une étude des points de vue peut jouer un rôle déterminant dans l'élaboration des politiques et des programmes dans ces domaines. Cela dit, les données se rapportant à l'état de l'opinion publique canadienne sur les questions entourant le multiculturalisme et l'immigration sont relativement rares depuis 2006, tout comme la recherche à propos de l'état actuel de l'opinion canadienne sur ces questions primordiales. Il y a bien eu une exploration intermittente et partielle de ces points de vue dans divers travaux individuels d'entreprises commerciales et dans certains travaux universitaires, mais aucune étude systématique de la documentation publique n'a été effectuée concernant l'état de l'opinion sur ces questions. Le présent projet vise principalement à rassembler et à analyser les données existantes relatives à l'opinion publique canadienne sur le multiculturalisme et l'immigration, et à examiner la littérature qui analyse ces données.

Les données examinées dans le présent rapport sont, presque par définition, incomplètes, car nous n'avons pas commandé de nouveaux sondages de l'opinion publique. Nous nous fondons plutôt entièrement sur les données publiques existantes et en dégageons certains secteurs dans lesquels il pourrait être avantageux de disposer de plus de données. Néanmoins, il existe des données relativement complètes dans un bon nombre de domaines, et il s'ensuit que nous comprenons bien l'état de l'opinion publique dans plusieurs secteurs. Pour les autres domaines, nous nous basons sur les données existantes pour tirer quelques constatations et nous signalons la nécessité d'approfondir la recherche.

La présente étude a commencé par l'établissement de ce que nous considérons comme les principaux thèmes de la recherche sur l'opinion publique en matière d'immigration et de multiculturalisme. Le rapport a pour objet d'explorer les points de vue sur le multiculturalisme et non pas de dégager des positions qui traduisent la réussite (ou l'échec) de la politique du multiculturalisme. Malgré une quantité appréciable de travaux universitaires récents en matière de réussite (ou échec) de la politique du multiculturalisme – l'exploration, par exemple, de la participation politique et du sentiment d'appartenance des immigrants –, ce n'est pas là le sujet de la présente étude<sup>1</sup>. Celle-ci porte plutôt sur les points de vue des Canadiens relativement aux thèmes ci-dessous, selon une étude des données existantes et de la littérature connexe mettant en évidence trois grands domaines dans lesquels il existe un volume suffisant de données récentes sur l'opinion concernant le multiculturalisme et l'immigration :

- Appui à la diversité ethnique/linguistique/religieuse
- Appui aux droits des minorités
- Appui à l'immigration

Bien que les trois thèmes soient reliés et se chevauchent, la plupart des données tirées des enquêtes examinées ici, couvrant la période 2006-2009, entrent assez facilement dans l'une de ces catégories. Nous considérons chaque thème ci-dessous, en nous concentrant sur les données

---

<sup>1</sup> Reitz, Jeffrey C., Raymond Breton, Karen Kisiel Dion et Kenneth L. Dion. *Multiculturalism and Social Cohesion: Potentials and Challenges of Diversity*, New York, Springer, 2009; Soroka, Stuart N., Richard Johnston et Keith Banting. « Ethnicity, Trust, and the Welfare State », dans *Social Capital, Diversity, and the Welfare State*, publié sous la direction de F.M. Kay et R. Johnston, Vancouver, University of British Columbia Press, 2007, p. 279-303; Soroka, Stuart N., Richard Johnston et Keith Banting. « Ties That Bind? Social Cohesion and Diversity in Canada », dans *Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*, publié sous la direction de K. Banting, T.J. Courchene et F.L. Seidle, *The Art of the State*, vol. 3, Montréal, Institut de recherche en politiques publiques, 2007, p. 561-600.

canadiennes, et jetons ensuite un coup d'œil aux données comparatives internationales qui existent sur des questions semblables.

Les données relatives à l'opinion publique incluses dans le rapport découlent aussi d'une recherche fondée sur les critères suivants :

- Priorité accordée aux données recueillies de 2006 à 2009, avec un certain intérêt pour leur comparabilité sur une plus longue période;
- Priorité accordée aux sondages canadiens, avec un certain intérêt pour les études internationales comportant un élément canadien;
- Dépouillement des résultats des sondages à l'aide (notamment) des mots clés suivants : multiculturalisme/multiculturel, diversité/diversifié, ethnicité/ethnique, linguistique, minorité/minorités, droits des minorités, immigrant et immigration.

Pour cette étude, nous avons misé sur un agencement des ressources suivantes :

- Des fichiers de données individuels d'entreprises commerciales, accessibles au public dans Canadian Opinion Research Archive;
- Des fichiers de données individuels supplémentaires provenant d'Environics;
- Les résultats de rapports globaux produits par d'autres entreprises commerciales;
- Les résultats des sondages d'Étude électorale canadienne et d'autres sondages universitaires disponibles.

Par conséquent, les données dont il est question dans l'étude sont tirées de dizaines de sondages différents effectués par nombre d'organismes, commerciaux ou universitaires. Nous n'avons pas présenté tous les résultats disponibles, mais avons plutôt choisi de nous concentrer sur les questions les plus fiables (en fonction de l'échantillonnage, de la formulation des questions, etc.) ou sur celles qui en représentent d'autres que nous avons décidé de laisser de côté. Nous décrivons en détail aux pages suivantes les réponses à environ 80 questions de sondage distinctes, pour lesquelles il existe souvent des données sur une période prolongée.

Que nous révèlent ces données sur l'état de l'opinion publique en matière de multiculturalisme et d'immigration? Les intervenants dans le domaine ne seront pas étonnés d'apprendre que la population canadienne appuie dans une large mesure le multiculturalisme... la diversité... et l'immigration. Rien ne porte à croire au genre de recul observé dans les pays d'Europe pendant la dernière décennie. En effet, nous prétendons que l'une des principales constatations du présent rapport est que les points de vue de la population canadienne à l'égard du multiculturalisme sont très stables, ce qui constitue peut-être une constatation remarquable, étant donné les niveaux élevés d'immigration et de diversité.

Nous qualifions donc les opinions dans ce domaine de fortement favorables au multiculturalisme et à l'immigration, mais à certaines conditions. Les points de vue des Canadiens sur la diversité, l'immigration et les droits des minorités sont largement, mais pas entièrement, favorables, et ces points de vue s'accompagnent de la croyance qu'une certaine différence devrait s'assortir d'une certaine intégration. Le multiculturalisme est considéré comme un aspect de la mentalité canadienne, un aspect d'ailleurs principalement positif, mais la population canadienne – y compris les minorités visibles et les immigrants de fraîche date – valorisent quelque peu aussi les traditions et les valeurs communes. Ce sont là les deux constatations qui ressortent le plus, selon nous, des données relatives à l'opinion publique sur ces questions pour la période 2006-2009. Une bonne partie des données recueillies pour le présent rapport est présentée en 55 figures réparties entre

les diverses sections du rapport. Chacune de ces figures est examinée par sujet et par thème dans les sections qui suivent.

Sauf indication contraire, les données de sondage recueillies ont trait à un échantillon national représentatif de résidents du Canada. La taille des échantillons et la source des données sont indiquées dans chaque figure, et toutes les sources de données sont énumérées à nouveau dans la dernière section du rapport. Vu que les données analysées sont presque complètement des données groupées, nous avons surtout fourni des résultats relatifs à l'ensemble de la population canadienne plutôt que ventilés selon l'âge, le sexe et d'autres caractéristiques démographiques. Les résultats sont présentés en fonction de l'âge ou de la région lorsque les données en question sont disponibles et que les différences sont notables, ce qui se produit dans plusieurs cas. Cela dit, il y aurait lieu de faire davantage à l'avenir dans le cadre d'examens basés sur des facteurs démographiques, en établissant un lien entre les opinions exprimées dans les divers domaines et en effectuant des recherches sur l'opinion publique à propos de questions non abordées récemment.

## 2. Points de vue des Canadiens sur le multiculturalisme et l'immigration

### 2.1. Appui à la diversité ethnique/linguistique/religieuse

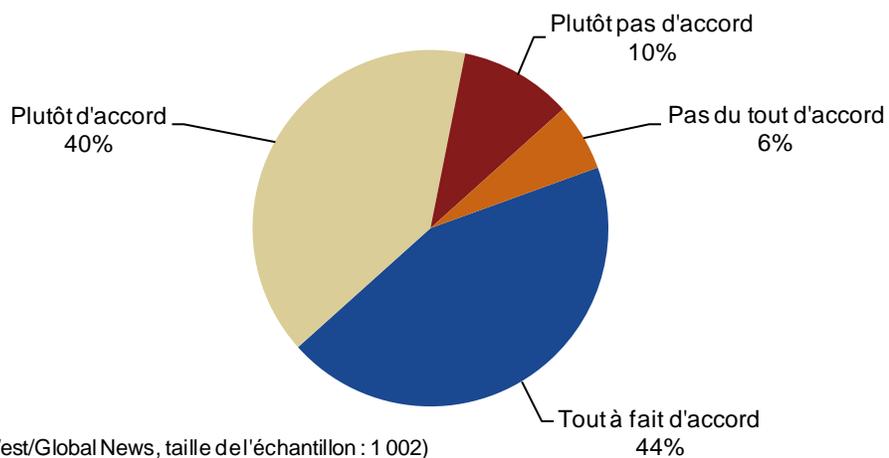
#### 2.1.1. Importance pour l'identité canadienne

Nous commençons par observer certaines données relatives à l'opinion publique sur l'importance perçue du multiculturalisme pour l'identité canadienne. Les figures 1 à 3 démontrent chacune que la majorité de la population appuie l'idée que le multiculturalisme constitue un élément central de l'identité canadienne. Une enquête réalisée par Ipsos-Reid révèle que 84 % de la population canadienne approuve (ce qui comprend à la fois les personnes « plutôt d'accord » et « tout à fait d'accord ») l'énoncé selon lequel « la mosaïque culturelle du Canada constitue l'un des meilleurs traits de ce pays » (figure 1); une enquête effectuée par Strategic Counsel indique que 61 % de la population canadienne croit que le multiculturalisme « renforce l'identité nationale » (figure 2). De plus, selon des données d'Environics publiées récemment (2010), la population canadienne croit que le multiculturalisme est la particularité du Canada qui mérite le plus d'être célébrée lors de son 150<sup>e</sup> anniversaire (figure 3) – 27 % de la population canadienne participant à l'enquête ont signalé, sans qu'aucune réponse leur soit proposée, que le multiculturalisme constituait la meilleure raison de célébrer, la Charte des droits et libertés (12 %) se trouvant beaucoup plus loin dans la liste.

Selon la figure 4, une hausse de 13 points de pourcentage a été observée quant à l'importance perçue du multiculturalisme pour l'identité canadienne au cours de la dernière décennie. Bien que cette hausse soit évidente tant au Québec que dans le reste du Canada (quoique les données régionales ne soient pas présentées ici), elle est en quelque sorte plus marquée au Québec, où 40 % des personnes sondées considèrent le multiculturalisme comme un facteur très important. En ce qui concerne le bilinguisme, une majorité absolue de Québécois le juge très important; dans le reste du Canada, les résultats oscillent entre 30 % et 40 %.

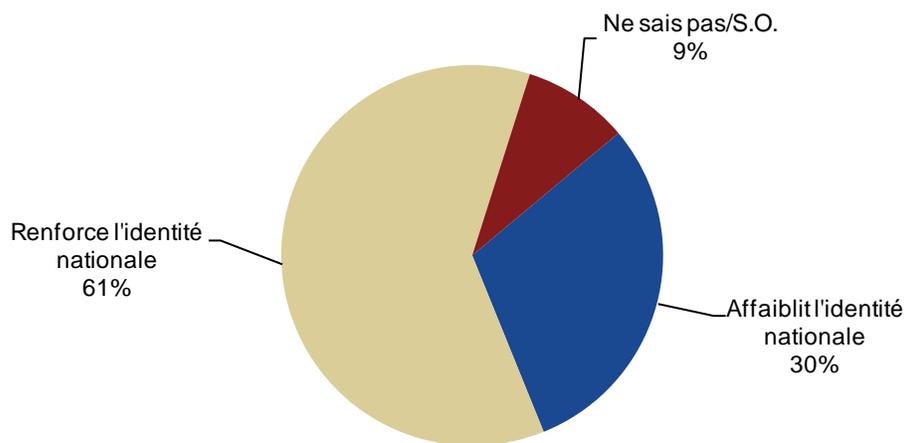
Les données d'Environics qui se trouvent à la figure 4 portent à croire que ni le multiculturalisme ni le bilinguisme ne sont considérés comme l'élément le plus important pour l'identité canadienne; en règle générale, les soins de santé universels et la Charte canadienne des droits et libertés se situent régulièrement en haut de la liste. Néanmoins, un examen de plusieurs questions différentes montre qu'une majorité de Canadiens appuient l'idée que le multiculturalisme est au cœur de l'identité canadienne.

**Figure 1 : La mosaïque culturelle du Canada constitue l'un des meilleurs traits de ce pays.**



(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Figure 2 : Le multiculturalisme**



(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000 Canadiens)

**Figure 3 : À votre avis, quelle est la particularité du Canada qui mérite le plus d'être célébrée lors de son 150<sup>e</sup> anniversaire? (Aucune proposition de réponse)**

%	
27	Multiculturalisme
12	Charte des droits et libertés
7	Beauté/ressources naturelles
6	Histoire/patrimoine/culture des Autochtones du Canada
5	Pays paisible/absence de crimes ou de problèmes sociaux
5	Population gentille/amicale
5	Liberté (en général)
4	Indépendance par rapport aux É.-U./à d'autres pays
4	Arts et culture/littérature/musique/artistes
4	Régime de soins de santé
4	Démocratie/institutions démocratiques
4	Histoire du Canada/patrimoine canadien
4	Unité nationale
3	Prospérité économique/niveau de vie
3	Tolérance à l'égard d'autrui/droits de la personne
3	Rôle/contribution au maintien de la paix/à la paix mondiale
3	Grands Canadiens
27	Autre
14	Aucune/rien
18	NSP/S.O.

(Février 2010, sondage 150! Canada d'Environics, taille de l'échantillon : 1 001)

**Figure 4 : Dans quelle mesure les éléments qui suivent sont-ils importants pour l'identité canadienne? (Très important à pas du tout important, échelle de quatre points.)**

	Pourcentage de personnes ayant répondu « très important »			
	1997	2000	2003	2007
Régime de soins de santé	89	80	78	83
Charte des droits et libertés	72	76	71	72
Drapeau canadien	70	73	68	69
Parcs nationaux	71	73	62	63
Hymne national	67	65	60	62
Sites historiques	65	67	53	58
GRC	60	60	57	52
Multiculturalisme	37	54	47	50
Littérature et musique canadiennes	49	58	46	46
Bilinguisme	37	45	38	40
Radio-Canada	39	37	37	39
Hockey	30	35	40	37
Ottawa, capitale nationale	–	43	36	33
La Reine	14	16	16	16

(1997-2007, Focus Canada d'Environics, taille de l'échantillon de 2007 : 2030)

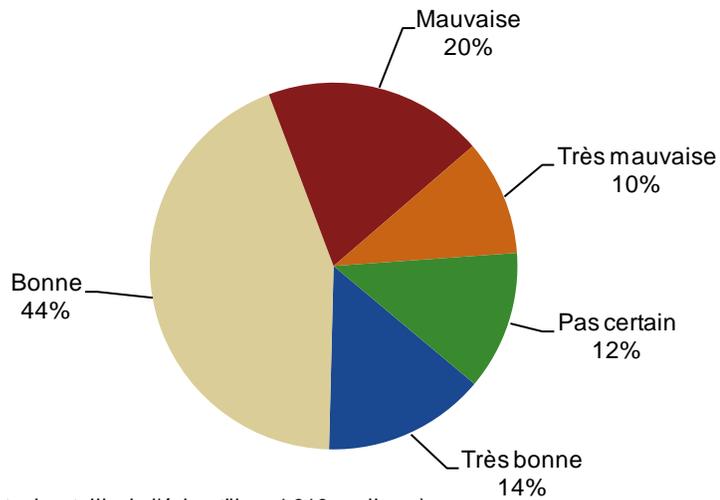
### 2.1.2. Points de vue sur la diversité

Dans la présente section, nous avons examiné non plus les points de vue sur le « multiculturalisme », mais ceux sur la « diversité ». La figure 5 est la première parmi plusieurs autres qui porteront sur les points de vue de la population canadienne en cette matière. Ici encore, nous constatons un appui majoritaire à l'égard d'un Canada diversifié, multiethnique. Six Canadiens sur dix (58 %) croient que « la diversité de plus en plus grande des groupes ethniques et raciaux au Canada » est très bonne ou bonne (figure 5); un pourcentage analogue de personnes (64 %) croit qu'« une mosaïque culturelle crée une société plus riche et plus tolérante » (figure 6). Le soutien majoritaire accordé à la diversité est également manifeste en réaction à un énoncé sur la tolérance formulé à la négative : six Canadiens sur dix (59 %) ne sont pas d'accord pour dire que « le Canada change trop rapidement à cause de toutes ces minorités maintenant présentes au pays » (figure 7). Ce soutien est également évident lorsque les questions portent sur la diversité religieuse : les trois quarts (75 %) de la population canadienne sont d'accord pour dire qu'« il est préférable pour le Canada qu'il soit composé d'une diversité de personnes de différentes religions » (figure 8). Les figures 9 et 10 montrent les réponses aux questions qui mentionnent explicitement le nombre ou le pourcentage de Canadiens appartenant à une minorité visible au Canada. Les deux figures indiquent qu'une très faible partie de la population canadienne (moins d'une personne sur dix) considère que leur nombre est soit trop important ou qu'il représente une évolution négative.

Dans l'ensemble de ces diverses enquêtes et questions, l'appui à la diversité est constamment plus marqué chez les jeunes, quoique cela semble être une question de degré plutôt qu'un point de vue tout à fait différent. Par exemple (selon les données de la figure 5 ventilées par groupe d'âge), la majorité des personnes de tous les groupes d'âge déclare que « la diversité de plus en plus grande des groupes ethniques et raciaux au Canada » est très bonne ou bonne, mais ce point de vue est plus courant chez les Canadiens âgés de 18 à 34 ans (65 %) que chez les personnes plus âgées (55 %).

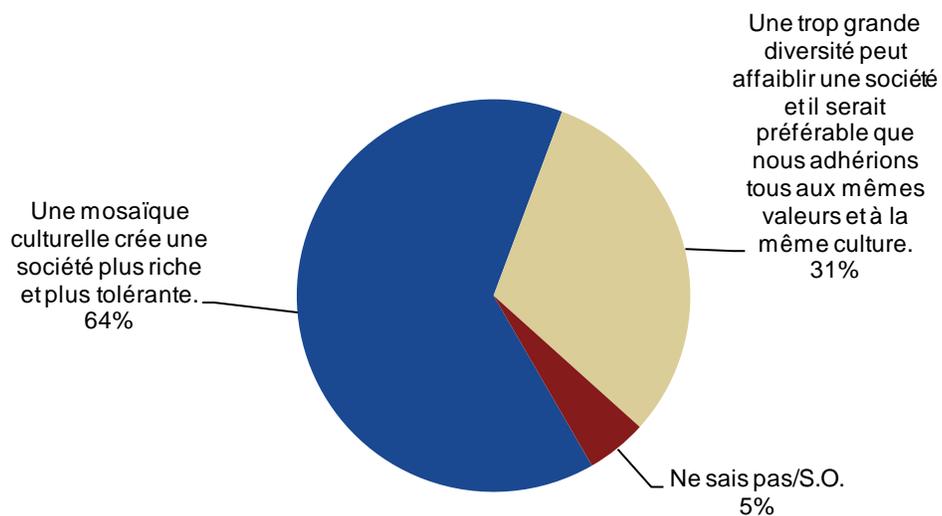
Globalement, une majorité de Canadiens a une opinion favorable des diverses formes de diversité. Cela dit, certaines indications portent à croire qu'une minorité de personnes est préoccupée, 31 % de la population canadienne étant d'avis qu'« une trop grande diversité peut affaiblir une société et il serait préférable que nous adhérons tous aux mêmes valeurs et à la même culture » (figure 6), et 39 % de la population étant d'accord pour dire que « le Canada change trop rapidement à cause de toutes ces minorités maintenant présentes au pays » (figure 7). Alors que les figures précédentes ont mis en évidence les niveaux relativement élevés de soutien à la diversité de la population canadienne, ces données incitent aussi à une certaine prudence. Bref, la population canadienne appuie la diversité avec quelques réserves. Ce thème sera également abordé dans la prochaine section qui a trait à l'intégration et à l'assimilation.

**Figure 5 :** À votre avis, la diversité de plus en plus grande des groupes ethniques et raciaux au Canada est-elle très bonne, bonne, mauvaise ou très mauvaise pour le pays?



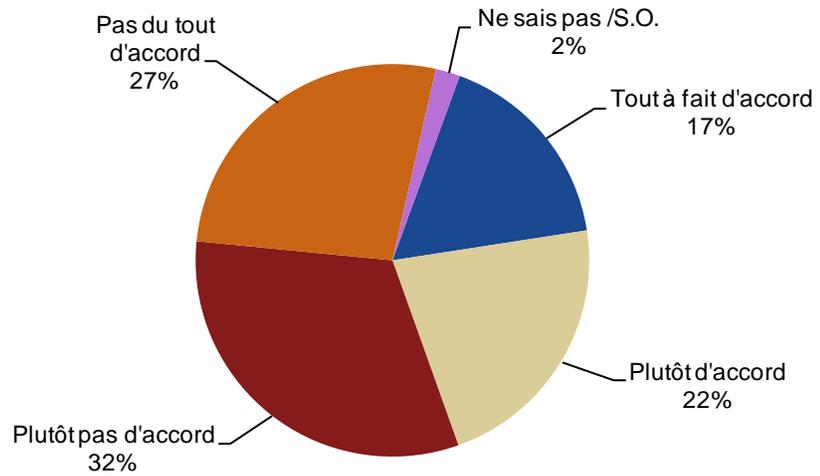
(2008, Angus-Reid Strategies, taille de l'échantillon : 1 010, en ligne)

**Figure 6 :** Lequel des deux énoncés suivants se rapproche le plus de votre point de vue?



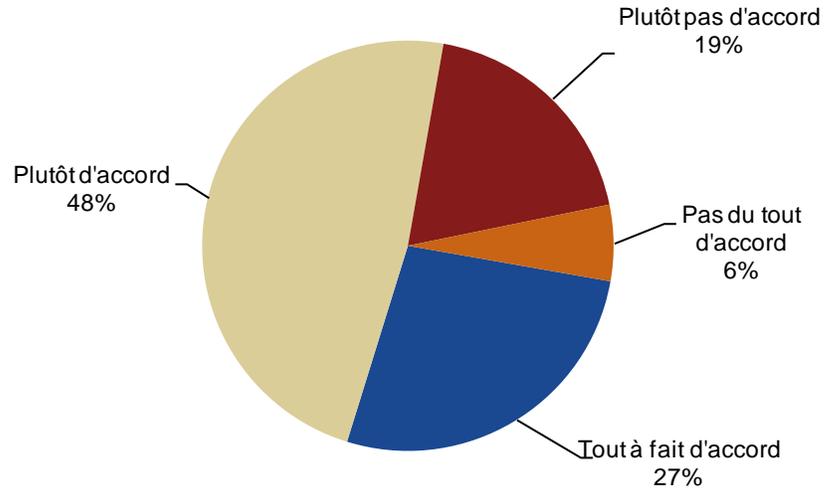
(2009, EKOS pour CBC, taille de l'échantillon : 1 587, en ligne)

**Figure 7 : Le Canada change trop rapidement à cause de toutes les minorités maintenant présentes au pays.**



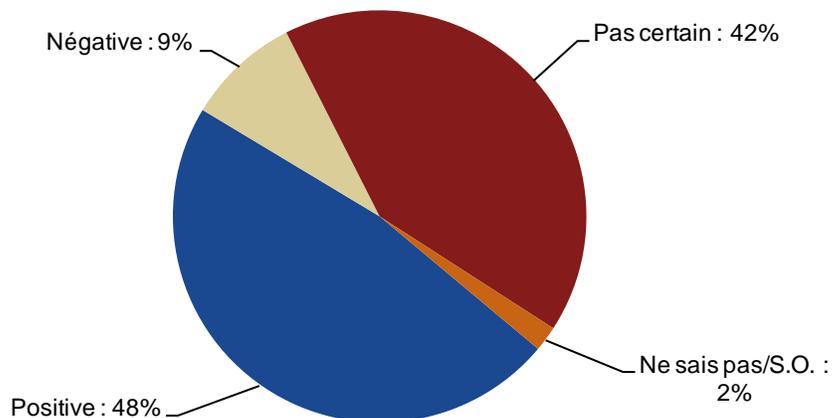
(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Figure 8 : Il est préférable pour le Canada qu'il soit composé d'une diversité de personnes de différentes religions.**



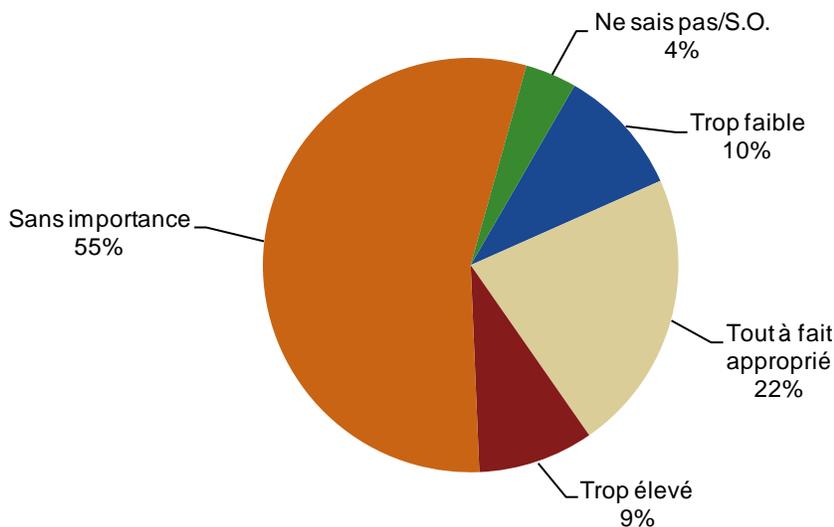
(2006, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 7 787, en ligne)

**Figure 9 :** Comme vous l'avez peut-être entendu, le Canada compte maintenant cinq millions de citoyens qui appartiennent à une minorité visible, selon le dernier recensement. À votre avis, s'agit-il d'une évolution positive ou négative, ou en êtes-vous incertain?



(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)

**Figure 10 :** Les minorités visibles représentent maintenant 16 % de la population du Canada. Comment qualifieriez-vous ce pourcentage? Est-il...?



(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)

### 2.1.3. Intégration/assimilation

La section précédente laisse entendre que certains Canadiens ont des réserves au sujet de la diversité. Les données donnent à penser que ces réserves tiennent principalement aux préoccupations concernant l'intégration ou l'assimilation. Le public canadien appuie la diversité dans une large mesure, mais à la condition qu'il y ait un certain degré d'assimilation. Autrement dit, si l'occasion lui est donnée de réfléchir à l'intégration ou l'assimilation, le public canadien fait

un choix qui se situe quelque part entre les deux — il encourage l'intégration, certes, mais pas jusqu'à l'assimilation.

Premièrement, quantité de résultats portent à croire au soutien à la diversité. D'après les données de la figure 11, une majorité de Canadiens tolère la différence, car plus de six personnes sur dix (64 %) ne sont pas d'accord pour dire qu'« il est préférable pour le Canada que presque tout le monde adhère aux mêmes coutumes et traditions ». Selon une enquête réalisée par Environics, la population canadienne est aussi généralement encline à croire que les immigrants et les groupes ethniques minoritaires devraient pouvoir conserver leurs pratiques religieuses et culturelles (49 %) (figure 12).

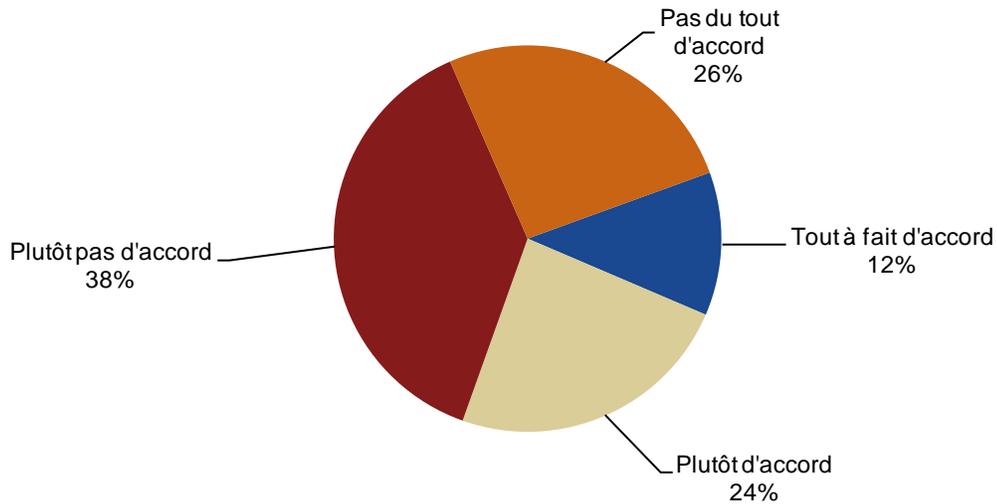
Deuxièmement, il y a un écart entre les points de vue de la population en général et, par exemple, ceux des musulmans canadiens (voir la figure 12) quant à la mesure dans laquelle les immigrants et les groupes ethniques minoritaires devraient se fondre dans la société canadienne. Selon toute probabilité, comparativement aux minorités ethniques, le Canadien moyen est pour un degré d'intégration plus important. En effet, devant un choix à faire entre l'intégration et le maintien des identités et cultures, le Canadien moyen opte pour la première proposition. Une enquête menée en 2006 par Strategic Counsel a révélé que 70 % de la population canadienne croit que « nous devrions encourager les immigrants à s'intégrer à la culture canadienne », ce qui dépasse largement les 19 % de personnes pour qui l'objectif à atteindre devrait être d'« encourager les immigrants à conserver leur identité et leur culture ». Ces opinions n'ont pas changé depuis 2005 (figure 13). De même, en 2007, une faible majorité des personnes soumises à un sondage d'Ipsos-Reid considérait prioritaire d'encourager les groupes minoritaires à ressembler davantage aux Canadiens (57 %) plutôt que d'encourager les Canadiens à accepter les groupes minoritaires et leurs coutumes (38 %) (voir la figure 14).

Les jeunes Canadiens (âgés de moins de 35 ans) favorisent généralement davantage le maintien par les groupes minoritaires de leurs coutumes et traditions, quoiqu'une importante minorité appuie l'intégration. Par exemple, un sondage Ipsos-Reid mené en 2007 a indiqué que 50 % de la population canadienne âgée de moins de 35 ans penchait pour l'acceptation des groupes minoritaires et de leurs coutumes, comparativement à 24 % des personnes âgées de 55 ans ou plus (selon une ventilation par groupe d'âge, non présentée, des données de la figure 14). Néanmoins, plus de quatre jeunes Canadiens sur dix (44 %) accordent la priorité à l'intégration, comparativement à 71 % de la population plus âgée.

Selon la population canadienne, qu'est-ce que les immigrants eux-mêmes veulent ou font quand ils viennent au Canada? Bon nombre de Canadiens disent être préoccupés par le fait que les immigrants ne souhaitent pas s'intégrer à la société canadienne. Par exemple, une étude réalisée en 2008 par Environics a révélé que 60 % de la population canadienne est d'accord pour dire qu'« un trop grand nombre des immigrants qui viennent dans ce pays n'adopte pas les valeurs canadiennes » (figure 15). La même année, l'enquête réalisée dans le cadre de l'Étude électorale canadienne a indiqué qu'une mince majorité (54 %) était d'accord pour dire que « trop d'immigrants de fraîche date ne veulent tout simplement pas s'intégrer à la société canadienne » (figure 16). Les deux enquêtes ont fait ressortir des niveaux de préoccupation stables depuis 2000 – malgré le sommet enregistré en 2006, évident dans la figure 15, qui découle peut-être des reportages des médias sur le débat en cours dans les pays d'Europe occidentale au sujet de l'intégration des populations de nouveaux arrivants et de l'arrestation, dans le grand Toronto, de 18 jeunes gens soupçonnés d'avoir comploté pour perpétrer des attaques terroristes contre des cibles canadiennes.

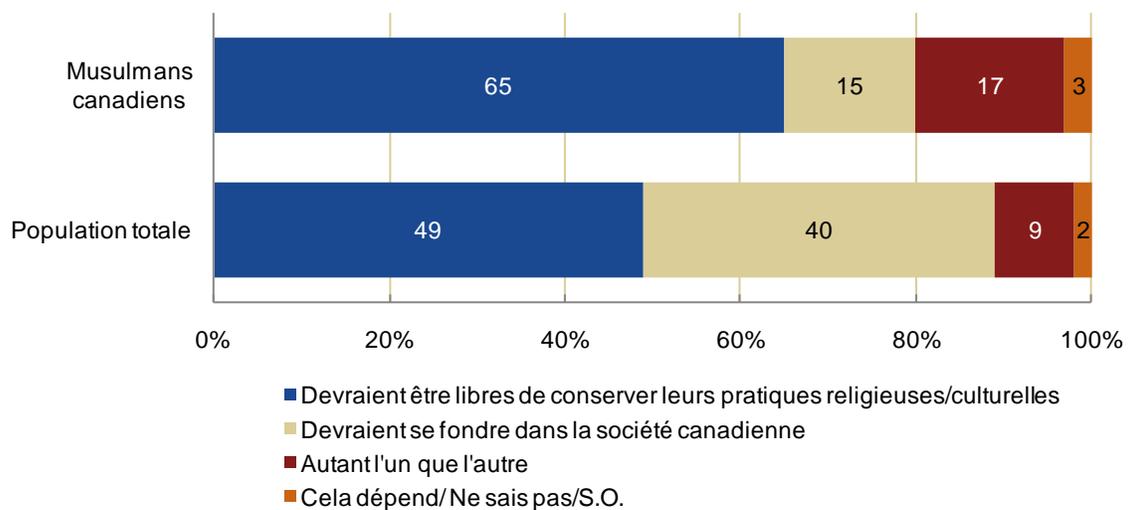
Les figures 17 et 18, tirées d'une autre enquête, nous renseignent encore sur les préoccupations relatives à l'absence d'assimilation constatées chez un nombre considérable de Canadiens. Plus de quatre répondants sur dix (46 %) à un sondage de 2006 de Léger pensent que les immigrants s'intègrent à la société canadienne soit « pas très facilement » ou « pas facilement du tout »; un pourcentage semblable (45 %) croit que les nouveaux Canadiens conservent trop longtemps leurs coutumes et traditions.

**Figure 11 : Il est préférable pour le Canada que presque tout le monde adhère aux mêmes coutumes et traditions.**



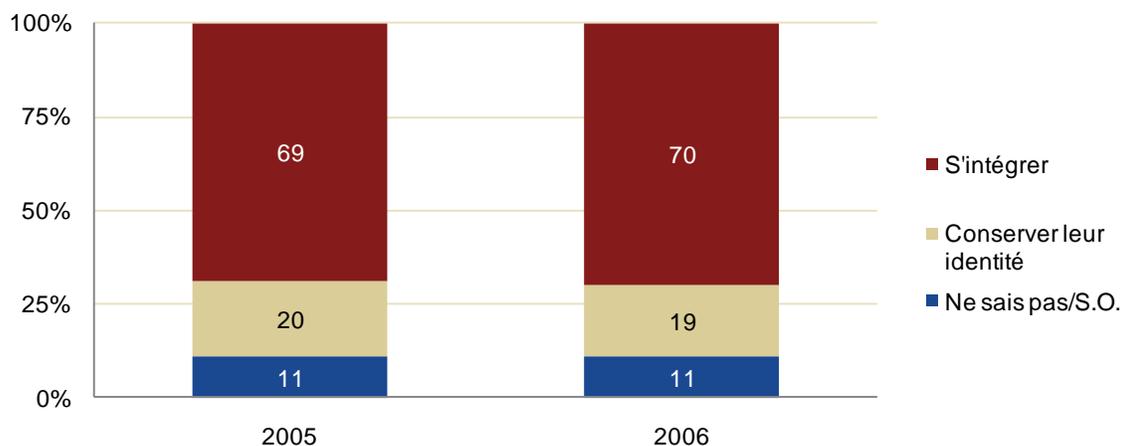
(2006, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 7 787, en ligne)

**Figure 12 : Certaines personnes disent que les immigrants et les membres de groupes ethniques minoritaires devraient se fondre dans la société canadienne et éviter de former des collectivités séparées. D'autres disent que les immigrants et les membres de groupes ethniques minoritaires devraient être libres de conserver leurs pratiques et leurs traditions religieuses et culturelles. Lequel de ces deux points de vue se rapproche le plus du vôtre ?**



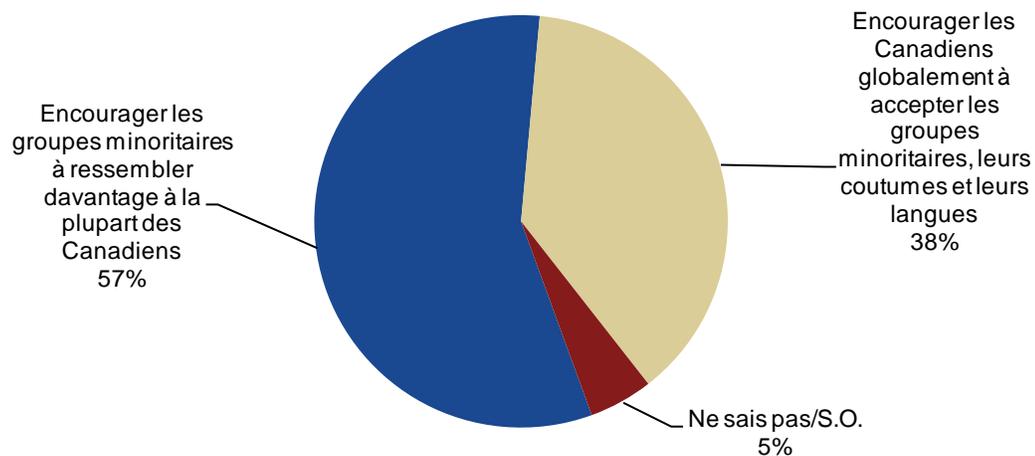
(2006, Focus Canada 2006-4 d'Environics, taille de l'échantillon de musulmans : 500; taille de l'échantillon de Canadiens : 2 045)

**Figure 13 :** Une fois que les immigrants sont ici, quel devrait être, selon vous, le principal objectif du Canada? Pensez-vous que nous devrions encourager les immigrants à conserver leur identité et leur culture ou que nous devrions les encourager à s'intégrer à la culture canadienne?



(2005 et 2006, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000 par vague)

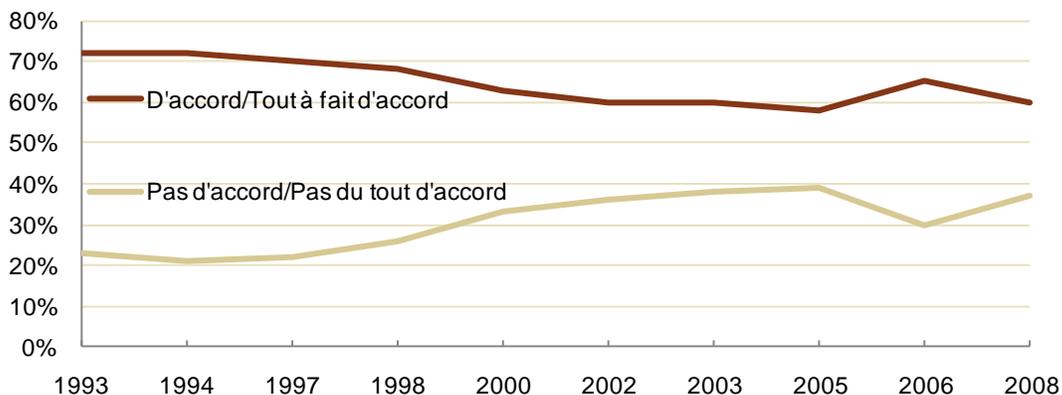
**Figure 14 :** Dans l'ensemble, qu'est-ce qui devrait être prioritaire, à votre avis, pour le Canada?



(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

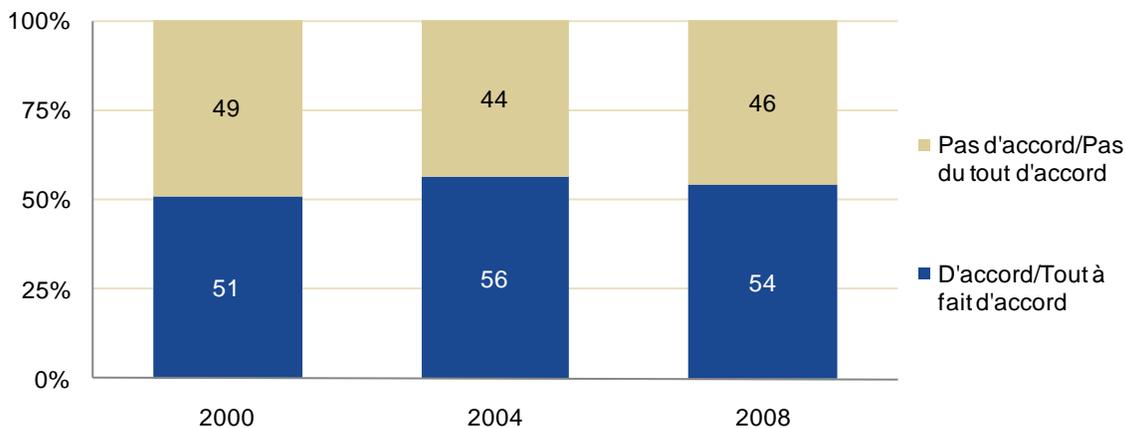
**Figure 15 : Un trop grand nombre des immigrants qui viennent dans ce pays n'adopte pas les valeurs canadiennes. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points).**

Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



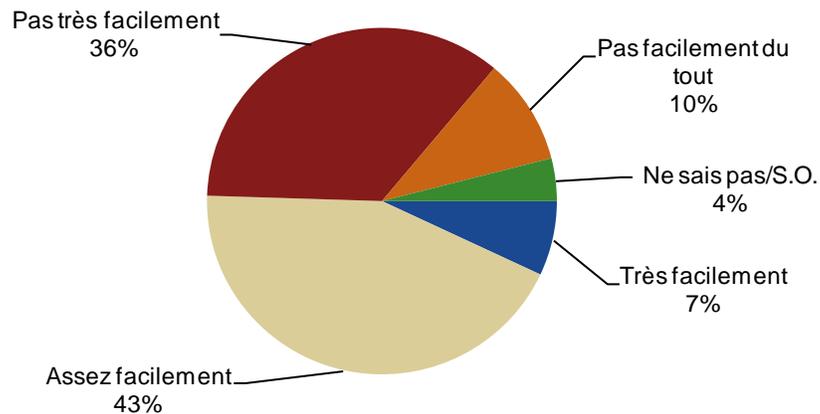
(1993-2008, Focus Canada 2008-1 d'Environics, taille de l'échantillon 2008 : 2 028)

**Figure 16 : Trop d'immigrants de fraîche date ne veulent tout simplement pas s'intégrer à la société canadienne. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



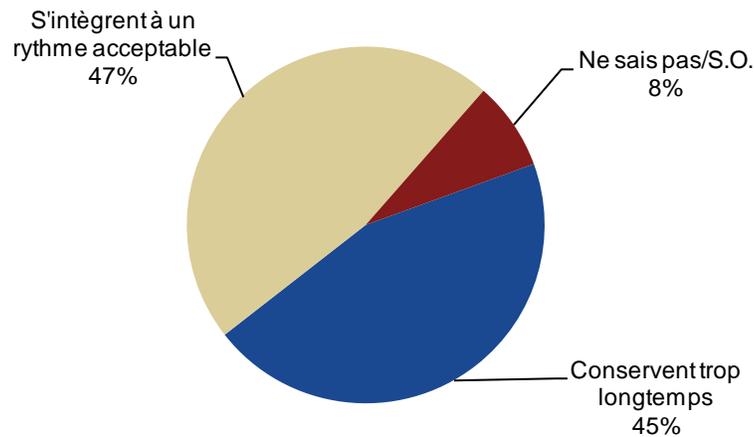
(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 17 : Diriez-vous que la plupart des immigrants s'intègrent facilement à la société canadienne?**



(2007, Léger Marketing pour Sun Media, taille de l'échantillon : 3 092, en ligne)

**Figure 18 : Certaines personnes disent que les nouveaux Canadiens conservent leurs coutumes et traditions pendant trop longtemps après leur arrivée au Canada. D'autres disent que les nouveaux Canadiens s'adaptent à la vie au Canada à un rythme naturel et acceptable. Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de la vôtre?**



(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)

#### 2.1.4. Discrimination

Les politiques publiques sur le multiculturalisme et l'immigration devraient tenir compte non seulement de l'appui public à l'immigration et à la diversité, mais aussi sur la façon dont les perceptions du public évoluent à propos de la discrimination. Dans ce contexte, nous examinons ici les réponses aux questions portant sur la discrimination, au sens large. Par exemple, une enquête réalisée en 2008 par Strategic Counsel a révélé qu'une majorité écrasante de Canadiens (88 %) est d'accord pour dire que « le Canada est accueillant à l'égard des minorités visibles » (figure 19). Le pourcentage de Canadiens qui croient que leur province est accueillante (89 %) est tout aussi élevé, et est à peine plus faible que le pourcentage observé concernant leur collectivité (81 %). Il y a des différences entre le Québec et le reste du Canada, comme le montre le graphique du bas de la figure 19. En bref, les Québécois et Québécoises sont moins susceptibles

de croire que leur province est accueillante à l'égard d'une diversité de personnes – 34 % sont tout à fait d'accord comparativement à 48 % de la population du reste du Canada. Cependant, il est à noter que, si nous combinons les catégories « tout à fait » et « plutôt » d'accord, la différence entre les deux populations est très faible. Selon une enquête menée en 2007 par Canada West Foundation, 86 % à 92 % des résidents des centres urbains des provinces de l'Ouest et de Toronto sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord pour dire que leur ville est accueillante à l'égard des personnes de différentes cultures et origines (figure 20).

Même si les Canadiens pensent que leur province, leur ville ou leur collectivité est généralement accueillante, un bon nombre d'entre eux croit aussi à l'existence d'un problème de discrimination. C'est ce que démontrent d'abord les résultats de la figure 19, selon lesquels une minorité appréciable de Canadiens est « plutôt » d'accord au lieu de « tout à fait » d'accord à propos de cet énoncé. Ensuite, les figures subséquentes confirment que le public canadien reconnaît l'existence de la discrimination au Canada : dans un sondage d'Ipsos-Reid mené en 2007, une mince majorité (53 %) de Canadiens est d'accord pour dire que « la discrimination envers les minorités visibles est un problème au Canada », tandis que 45 % ne soutiennent pas cet énoncé (figure 21).

Une comparaison des résultats au fil du temps (non présentée) porte à croire que la population perçoit de la discrimination moins couramment. Ipsos-Reid a signalé que la proportion de personnes d'accord pour dire que la discrimination envers les minorités est un problème au Canada se situait à sept personnes sur dix (70 %) en 1993, six sur dix (60 %) en 1998 et à peine plus de la moitié (53 %) en 2007 (figure 21). Les tendances plus récentes laissent entrevoir une augmentation possible de la discrimination perçue, au moins depuis quelques années (voir l'analyse de la figure 22).

Au cours d'une enquête plus récente réalisée par Environics, les Canadiens étaient appelés à se prononcer sur la discrimination perçue envers divers groupes minoritaires. La plupart des Canadiens percevaient à tout le moins une discrimination occasionnelle contre ces groupes, quoiqu'ils précisaient l'ampleur de la discrimination exercée, à leur avis, contre chaque groupe (figure 22). Par exemple, les résultats de cette enquête indiquent que les musulmans et les Autochtones sont les groupes considérés comme étant les plus susceptibles de subir de la discrimination. Un Canadien sur trois croit que chacun de ces deux groupes est « souvent » victime de discrimination. Les juifs, les Chinois, les francophones (hors Québec) et les anglophones (au Québec) sont moins susceptibles d'être perçus comme des cibles de la discrimination, car environ un Canadien sur dix signale que la discrimination est courante à l'égard de ces groupes. La discrimination perçue envers les Pakistanais/Indiens d'Asie et les Noirs est seulement à peine plus faible que celle visant les musulmans et les Autochtones.

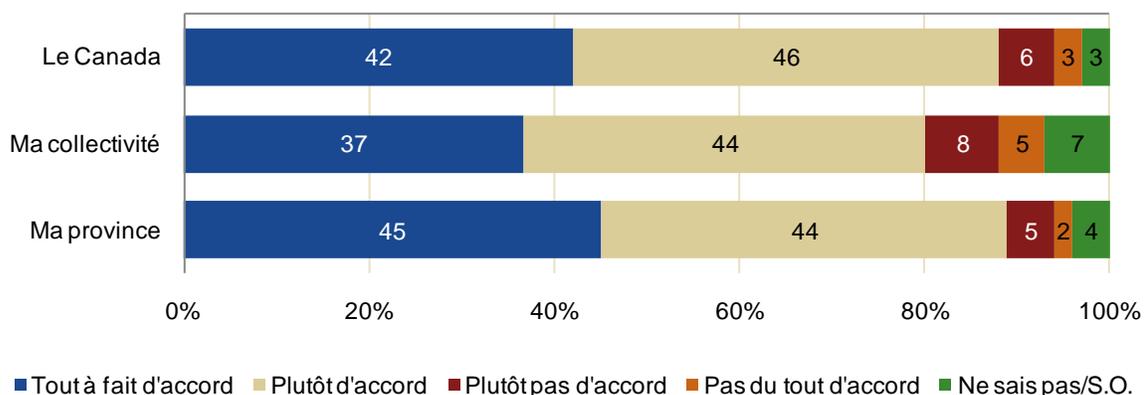
Les données d'Environics révèlent de faibles hausses, entre 2006 et 2010, du degré de tolérance perçu envers les Noirs, les musulmans, les Autochtones et les Pakistanais/Indiens d'Asie. Même si l'impression de discrimination généralisée contre les Chinois, les francophones et les anglophones est demeurée faible et stable, le sentiment que la discrimination existe à un certain degré (c'est-à-dire parfois, mais pas souvent) est plus répandu.

Bien que nous ne présentions pas ici de ventilation par groupe d'âge, les jeunes Canadiens (âgés de moins de 30 ans) seraient plus susceptibles de percevoir de la discrimination envers la plupart de ces groupes. Comme il est mentionné précédemment, la tolérance à l'égard de la diversité a aussi augmenté plus manifestement chez les jeunes que chez les personnes plus âgées.

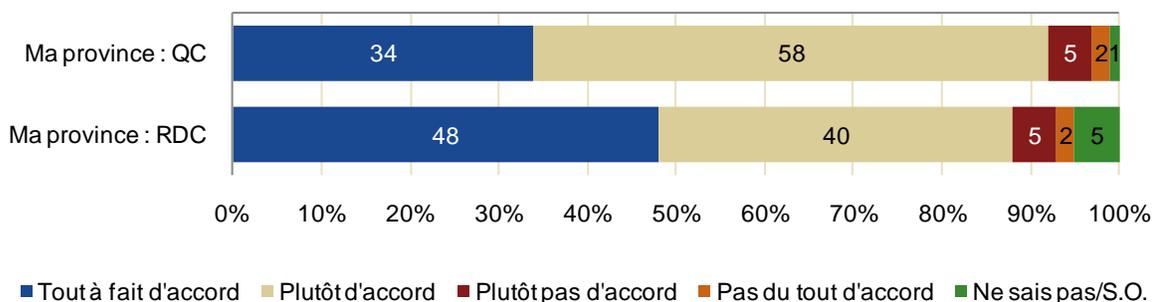
La question de la discrimination contre les groupes religieux est examinée aux figures 23 et 24. Les questions ne portent pas sur la discrimination perçue – mais visent plutôt à saisir directement

la discrimination. À la première question, on demande aux personnes sondées d'exprimer une opinion favorable ou défavorable sur six religions différentes, à savoir le christianisme, l'islam, l'hindouisme, le sikhisme, le bouddhisme et le judaïsme (figure 23). Le pourcentage de personnes disant être « très » ou « plutôt » favorables à ces religions varie considérablement selon le groupe concerné : sept personnes sur dix envers le christianisme, cinq sur dix envers le judaïsme et le bouddhisme, quatre sur dix envers l'hindouisme, et trois sur dix envers le sikhisme et l'islam. À la deuxième question (figure 24), on demande s'il serait acceptable ou inacceptable qu'un membre de la famille épouse un adepte de ces mêmes religions. Les résultats indiquent à peu près les mêmes différences, d'une religion à l'autre, qu'à la figure 23. Les mêmes différences générales entre les groupes religieux apparaissent également dans les données d'enquête relatives à l'appui accordé aux écoles confessionnelles (voir la figure 30 dans la prochaine section), et les données précédentes sur la discrimination perçue à l'égard des différents groupes y font aussi écho en partie (certains de ces groupes étant des groupes religieux, voir la figure 22). Ensemble, ces résultats soulignent les difficultés particulières rencontrées par les musulmans, et peut-être aussi les sikhs, au Canada.

**Figure 19 : \_\_\_\_\_ (Le Canada/Ma collectivité/Ma province) est accueillant(e) à l'égard des minorités visibles. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

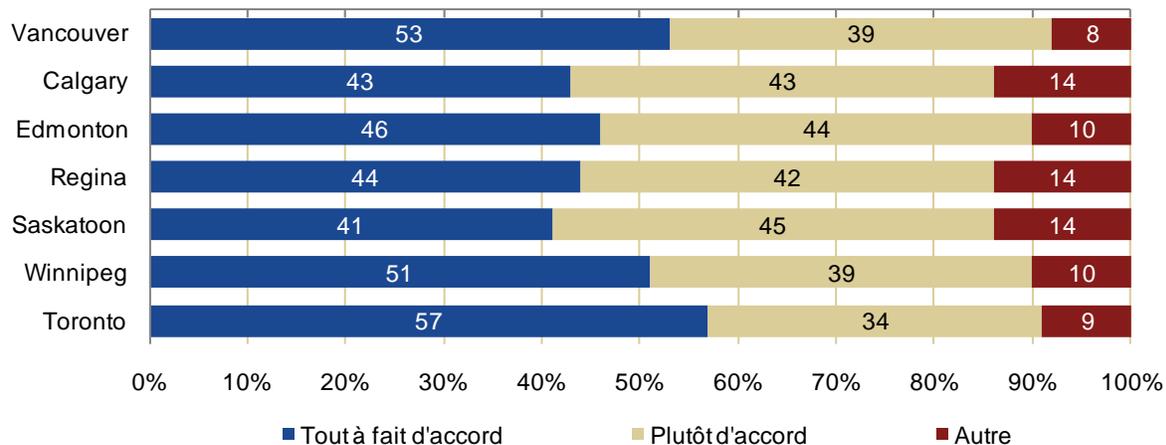


(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)



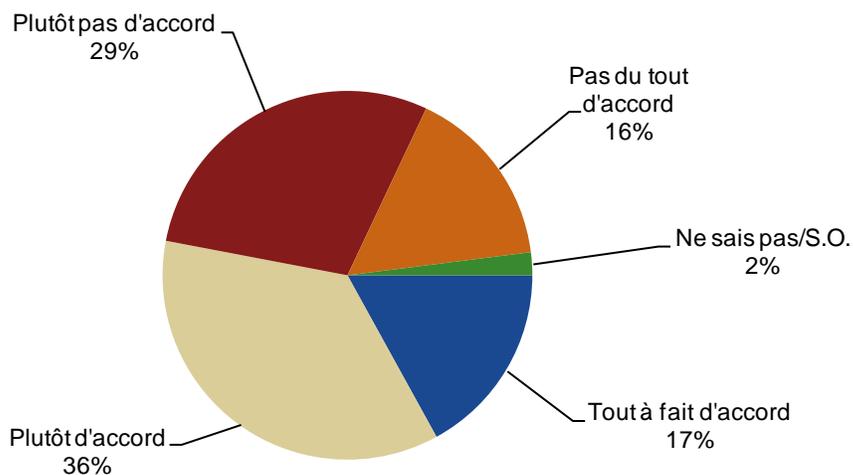
(2008, Strategic Counsel pour Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)

**Figure 20 : Ma ville est très accueillante à l'égard des personnes de différentes cultures et origines. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



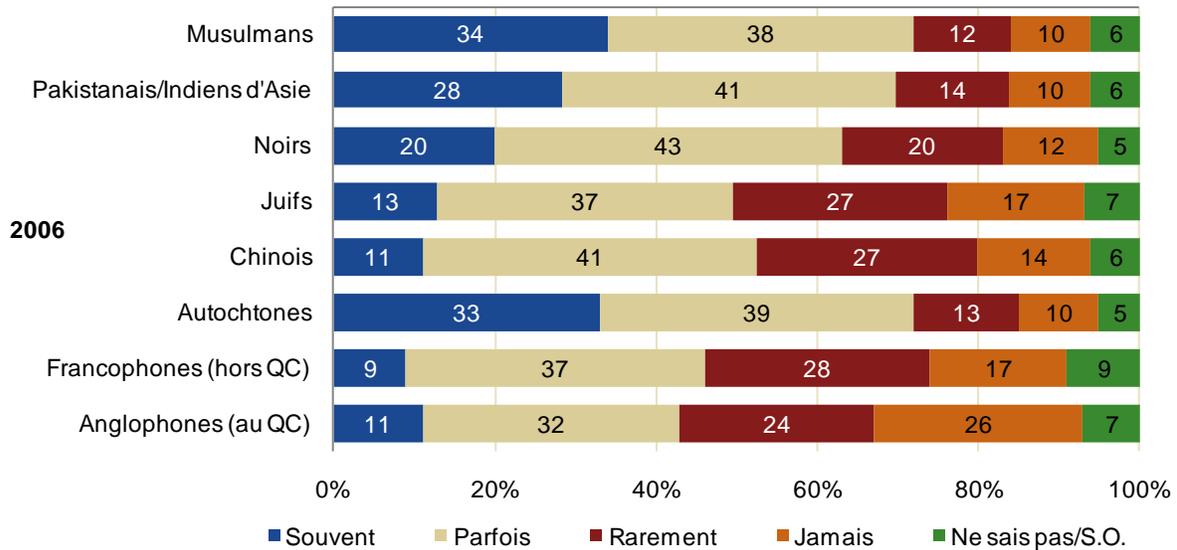
(2007, Canada West Foundation, taille de l'échantillon : 500 résidents de chaque ville suivante- Vanc., Calg., Edm., Reg., Sask., Winn., Tor.)

**Figure 21 : La discrimination envers les minorités visibles est un problème au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

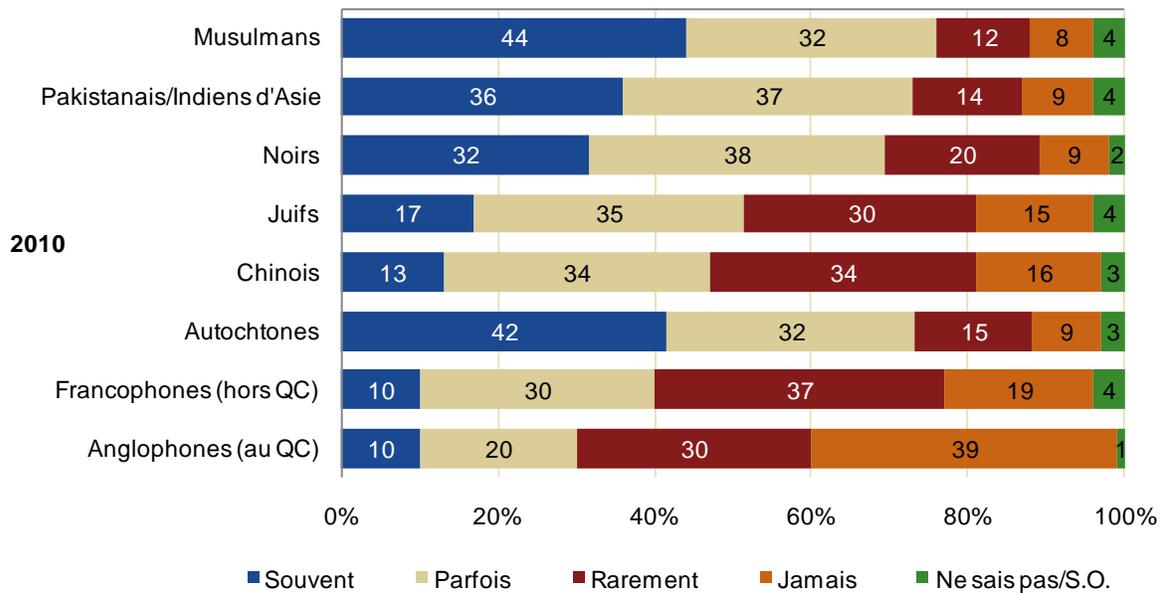


(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Figure 22 : Veuillez indiquer si, à votre avis, chacun des groupes suivants est souvent, parfois, rarement ou jamais victime de discrimination dans la société canadienne d'aujourd'hui.**



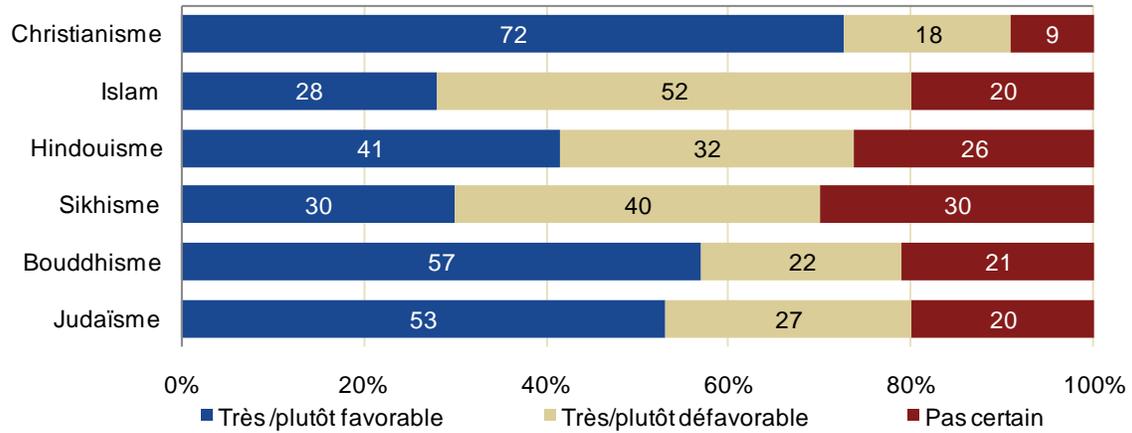
(2006, Focus Canada 2006-4 d'Environics, taille de l'échantillon de Canadiens : 2 045; 2010, Omnibus CBC par Environics, février-mars, taille de l'échantillon : 2 002)



(2006, Focus Canada 2006-4 d'Environics, taille de l'échantillon de Canadiens : 2 045; 2010, Omnibus CBC par Environics, février-mars, taille de l'échantillon : 2 002)

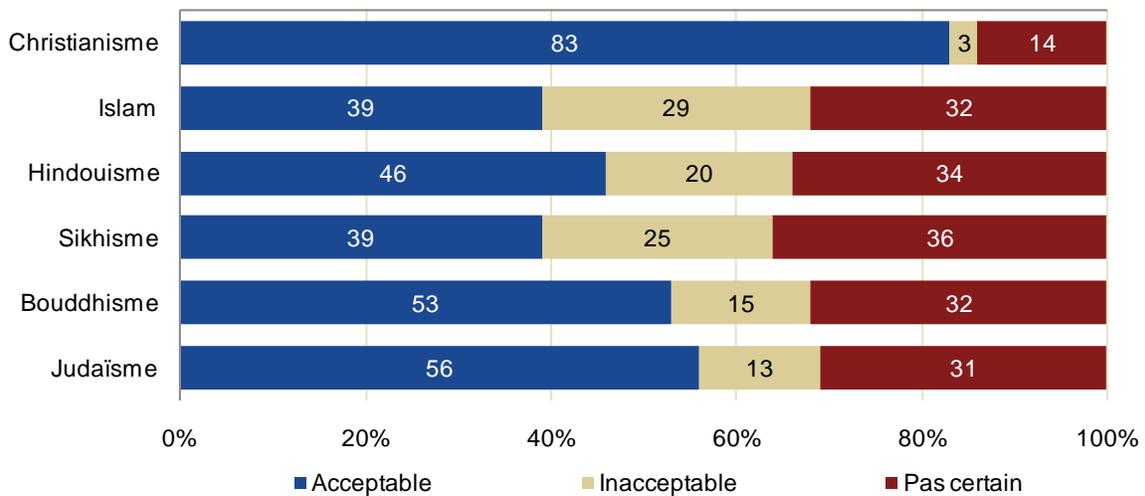
**Figure 23 : Diriez-vous que vous avez une opinion généralement favorable ou défavorable sur chacune des religions suivantes ?**

*La somme des pourcentages ne correspond pas à 100 % parce que les pourcentages sont arrondis.*



(2009, Angus-Reid Strategies, taille de l'échantillon : 1 007, en ligne)

**Figure 24 : Serait-il acceptable ou inacceptable pour vous que l'un de vos enfants épouse une personne qui est un adepte de l'une de ces religions ?**



(2009, Angus-Reid Strategies, taille de l'échantillon : 1 007, en ligne)

## 2.2. Appui aux droits des minorités

### 2.2.1. Généralités

En règle générale, le solide appui observé envers la diversité et le multiculturalisme ne se vérifie pas dans les réponses aux questions axées précisément sur les « droits des minorités ». Alors qu'il y a lieu de s'attendre à ce que les opinions favorables à la mosaïque culturelle canadienne conduisent à une protection accrue des droits des minorités, la plupart des Canadiens rejettent, en réalité, l'idée d'accorder des droits particuliers aux groupes minoritaires, préférant un traitement égal pour tous.

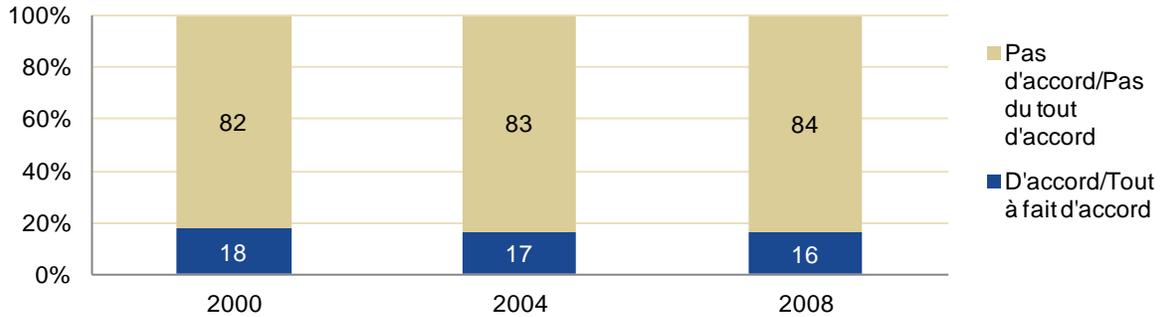
Les enquêtes de l'Étude électorale canadienne (EEC) sont celles qui ont le mieux saisi les opinions sur les droits des minorités. Comme le montre la figure 25, plus de huit Canadiens sur dix (84 %) n'appuyaient pas en 2008 l'énoncé selon lequel « les groupes minoritaires doivent avoir des droits particuliers ». La même enquête révèle aussi que plus de sept Canadiens sur dix (72 %) croient que, dans une société démocratique, il est plus important de « laisser la majorité décider » que de « protéger les besoins et les droits des minorités » (figure 26). Un coup d'œil aux enquêtes de l'EEC de 2000 et 2004 permet de voir que les réponses aux deux questions sont stables au fil du temps, tout comme les réponses à l'énoncé selon lequel « nous avons trop encouragé l'égalité des droits dans ce pays » (figure 27). Aux enquêtes de l'EEC de 2000, 2004 et 2008, plus de six Canadiens sur dix soutenaient cet énoncé – témoignant de l'appui durable à l'égalité (plutôt qu'aux droits des minorités) au cours des dix dernières années. La préférence que la population canadienne accorde à l'égalité des droits individuels plutôt qu'aux droits des minorités n'insinue pas un mépris des droits et des besoins des nouveaux arrivants. La préférence donnée à l'égalité des droits de tous, y compris des nouveaux arrivants, constitue plutôt la position prédominante. En fait, les Canadiens qui ne sont pas d'accord pour dire que « nous devrions nous occuper d'abord des Canadiens nés dans ce pays et ensuite des autres » sont deux fois plus nombreux que ceux qui sont d'accord (67 % comparativement à 33 %, figure 28).

Font écho à ces tendances les réponses aux questions sur les droits des minorités posées dans d'autres enquêtes, dont trois sont incluses dans la figure 29. Un sondage de Strategic Counsel (2008) a révélé que plus de six Canadiens sur dix (61 %) sont d'accord pour dire que « nous prenons trop de mesures d'accommodement pour les minorités visibles au Canada » – cette opinion est moins courante, mais néanmoins majoritaire chez les jeunes Canadiens (53 % des personnes âgées de 18 à 34). En même temps, une enquête Ipsos-Reid réalisée en 2007 indique qu'une majorité (62 %) de Canadiens est d'accord pour dire que « les immigrants de fraîche date devraient pouvoir s'exprimer sur l'avenir du Canada autant que le reste de la population », et un pourcentage analogue (67 %) n'est pas d'accord pour dire que « ça me met en colère lorsque des immigrants de fraîche date exigent les mêmes droits que les Canadiens ».

L'appréhension manifeste dans les points de vue de la population canadienne sur les droits des minorités est généralement visible aussi dans les points de vue sur les écoles confessionnelles. Le pourcentage de personnes qui appuient l'attribution de deniers publics aux écoles enseignant le judaïsme, le bouddhisme, l'hindouisme, l'islam ou le sikhisme se situe entre 15 % et 21 %, et, dans tous les cas, une forte majorité n'est pas pour ce soutien financier (figure 30). Il y a une différence marquée dans l'appui accordé aux écoles chrétiennes, qui s'élève à 41 %, pourcentage encore inférieur, mais de peu, à celui des Canadiens qui ne sont pas favorables à ce soutien (51 %). Et, de toute évidence, l'appui à l'égard des écoles chrétiennes est beaucoup plus élevé que celui constaté à l'égard de toute autre école confessionnelle. Les résultats dans ce domaine

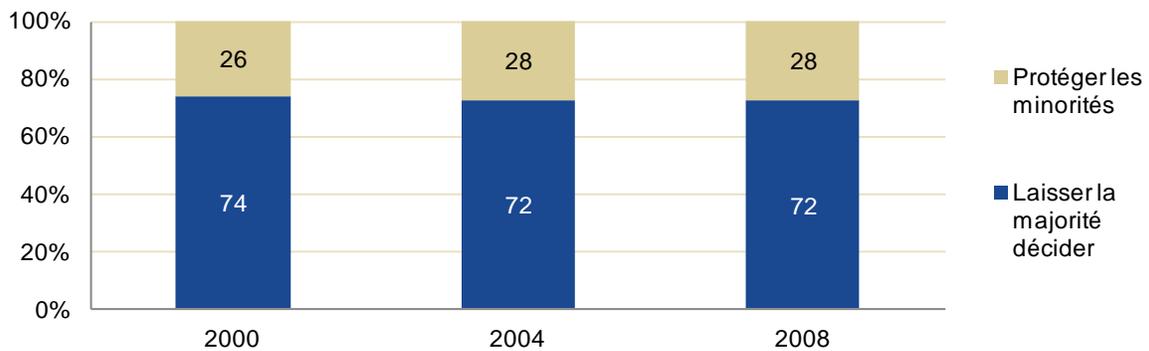
peuvent être révélateurs – ils suggèrent un certain écart entre le soutien accordé aux droits des minorités, dans un sens général, et le soutien à des cas spécifiques d’accommodements et de droits des minorités.

**Figure 25 : Les groupes minoritaires doivent avoir des droits particuliers. (Tout à fait d’accord à pas du tout d’accord, échelle de quatre points.)**



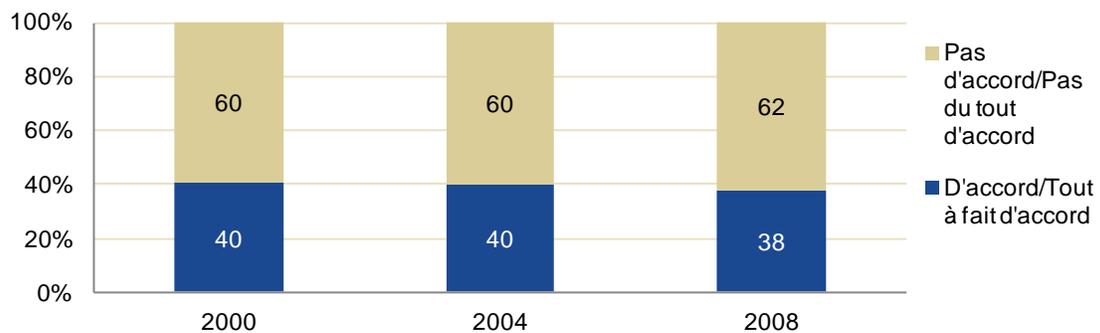
(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 26 : Qu'est-ce qui est plus important dans une société démocratique : 1) laisser la majorité décider ou 2) protéger les besoins et les droits des minorités?**



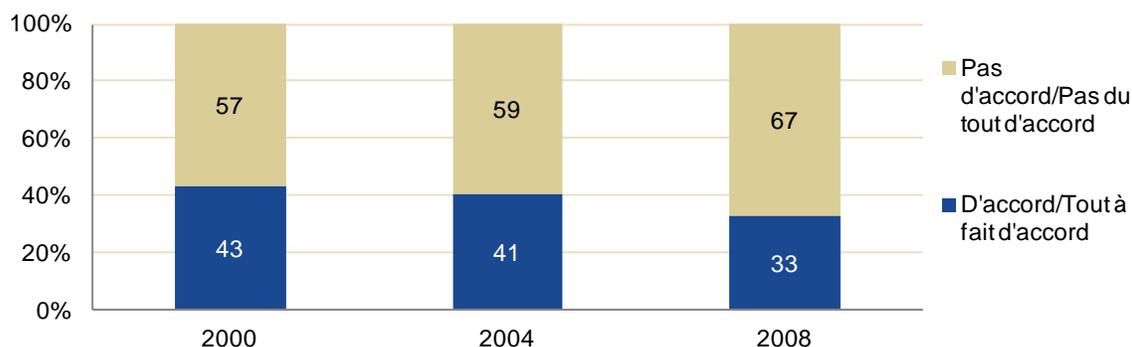
(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 27 : Nous avons trop encouragé l'égalité des droits dans ce pays. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 28 : Nous devrions nous occuper d'abord des Canadiens nés dans ce pays et ensuite des autres. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 29 : Opinion sur l'égalité des droits**

**a) Nous prenons trop de mesures d'accommodement pour les minorités visibles au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Tout à fait d'accord	28
Plutôt d'accord	33
Plutôt pas d'accord	22
Pas du tout d'accord	14
NSP/S.O.	3

(2008, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000)

**b) Ça me met en colère lorsque des immigrants de fraîche date exigent les mêmes droits que les Canadiens.**

Tout à fait d'accord	15
Plutôt d'accord	16
Plutôt pas d'accord	28
Pas du tout d'accord	39
NSP/S.O.	2

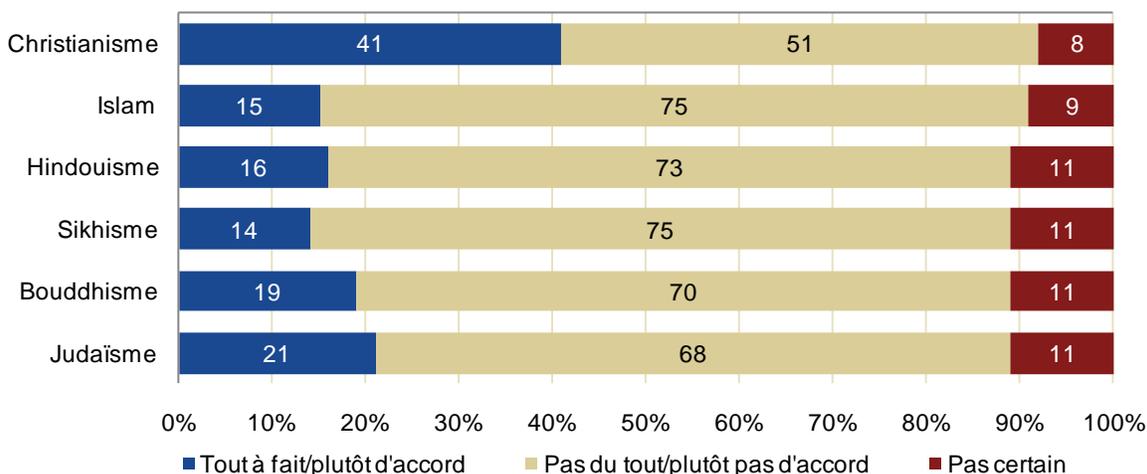
(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**c) Les immigrants de fraîche date devraient pouvoir s'exprimer sur l'avenir du Canada autant que le reste de la population.**

Tout à fait d'accord	28
Plutôt d'accord	34
Plutôt pas d'accord	20
Pas du tout d'accord	15
NSP/S.O.	2

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Figure 30 : Comme vous le savez peut-être, il y a eu des débats ces dernières années sur l'attribution de deniers publics aux écoles confessionnelles. Concernant chacune des religions suivantes, seriez-vous d'accord ou non pour que les écoles qui l'enseignent reçoivent des deniers publics?**



(2009, Angus-Reid Strategies, taille de l'échantillon : 1 007, en ligne)

### 2.2.2. Multiculturalisme, accommodements raisonnables et bilinguisme

En dépit de la prééminence relative des débats sur le multiculturalisme et les accommodements raisonnables durant les années visées par la présente étude, il y a eu relativement peu de sondages accessibles au public qui portaient directement sur ces éléments de politiques. Même au Québec, après la Commission Bouchard-Taylor de 2007-2008, qui comprenait une vaste consultation publique sur les accommodements raisonnables<sup>2</sup>, relativement peu de sondages accessibles au public ont abordé directement ces questions.

Une enquête en ligne menée par SES Research pour l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP) a révélé que les Canadiens sont beaucoup plus susceptibles de s'opposer à des « accommodements » pour les minorités, que le contraire. Plus de la moitié (53 %) des Canadiens sondés en 2008 pensait que les immigrants devraient s'adapter complètement à la culture canadienne, tandis que deux personnes sur dix (18 %) ont dit qu'il était raisonnable de « consentir des accommodements » aux minorités religieuses et culturelles (figure 31). Le pourcentage de personnes favorables à l'adaptation s'est encore accru en 2006 (77 %).

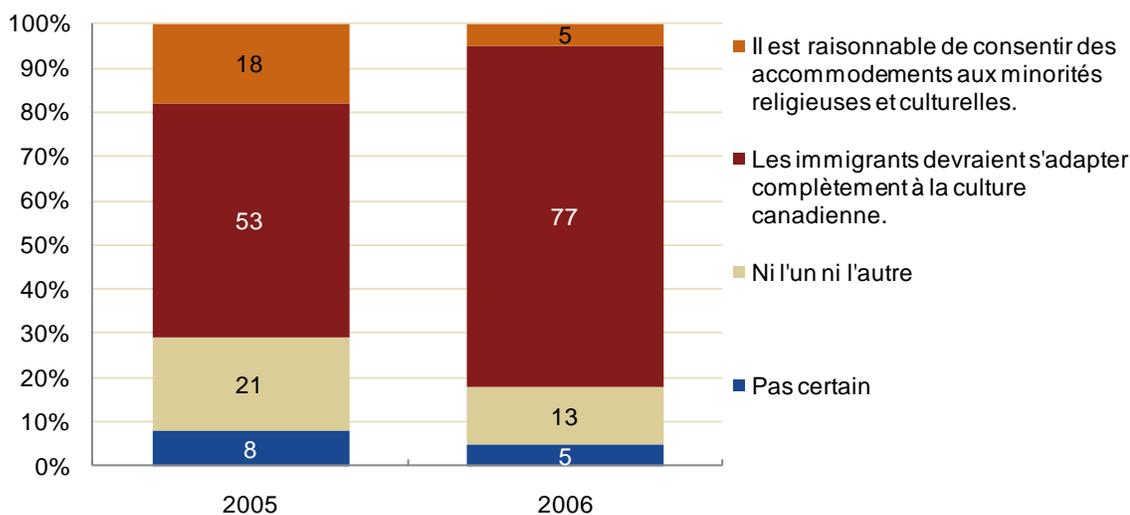
Les enquêtes en ligne menées par Angus Reid Strategies en 2008 et 2009 signalent un degré d'opposition semblable, ou à tout le moins un manque d'appui, aux accommodements pour les minorités. En réponse à une question qui porte précisément sur les « accommodements raisonnables », une faible majorité (54 %) de Canadiens a dit, en 2008, qu'il ne faudrait pas modifier les lois et les normes pour répondre aux besoins des minorités; la proportion a augmenté à six personnes sur dix (62 %) en 2009 (figure 32). Les Québécois étaient plus susceptibles que les autres Canadiens de s'opposer aux accommodements raisonnables (62 % en 2008 et 74 % en 2009), ce qui correspond à ce que la Commission Bouchard-Taylor a observé, à savoir que, selon les sondages d'opinion publique réalisés à cette époque, le Québec était « moins réceptif aux accommodements que le reste du Canada ».

<sup>2</sup> Voir [www.accommodements.qc.ca/index.html](http://www.accommodements.qc.ca/index.html).

Un sondage CROP de 2008 fournit de l'information un peu plus détaillée sur les points de vue des résidents du Québec à propos de cas spécifiques d'accommodements (figure 33). Ce sondage (qui posait les mêmes questions qu'un sondage SOM mené plus tôt en 2007) a indiqué que la plupart des Québécois s'opposaient encore au port du kirpan à l'école (87 %), au port du hijab à l'école (58 %) ou à un match de soccer (66 %) ou à la présentation d'un menu différent à la cafétéria de l'école pour des motifs religieux (58 %). La seule baisse statistiquement significative enregistrée depuis 2007 réside dans une opposition moins marquée au port du hijab à l'école (en baisse de 7 points de pourcentage); sur les autres points, les partisans du recours à ces accommodements formaient une minorité, et les réponses étaient stables au fil du temps.

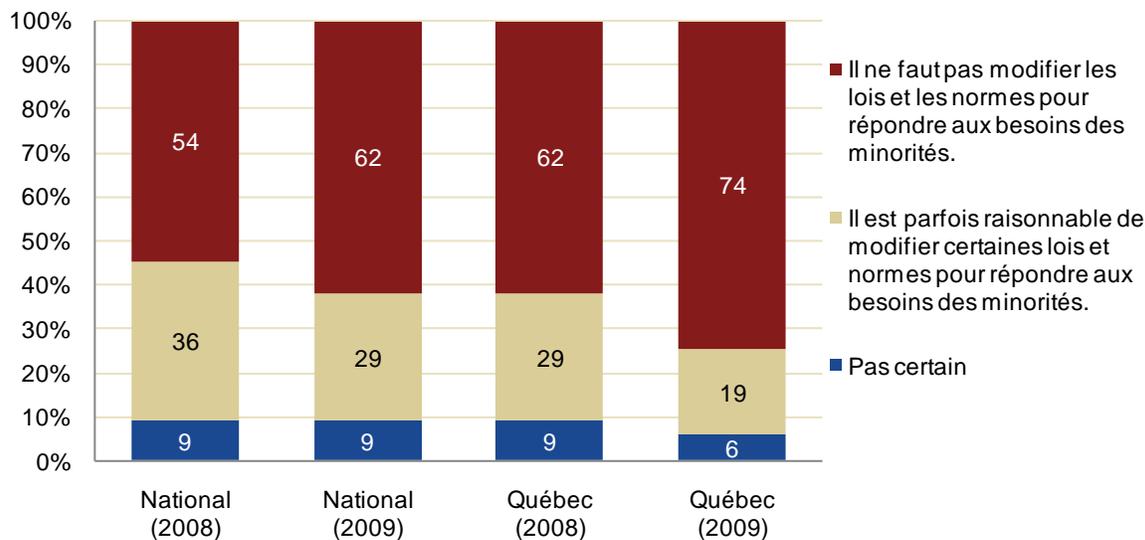
La population canadienne est plus divisée sur l'ampleur de la promotion du bilinguisme. Selon l'enquête de 2008 de l'Étude électorale canadienne, la moitié environ (48 %) est d'accord pour dire que nous sommes allés trop loin dans la promotion du bilinguisme au Canada, alors que l'autre moitié (52 %) n'est pas d'accord (figure 34). De plus, l'opinion selon laquelle nous sommes allés trop loin a perdu des adeptes depuis 2004 (en baisse de 6 points). La plupart des Canadiens (67 %) ne sont pas d'accord pour dire que les anglophones sont mieux traités au Québec que les francophones le sont dans le reste du Canada (figure 35), ni pour dire que les services gouvernementaux fédéraux devraient être fournis dans une seule langue : en français au Québec et en anglais dans le reste du Canada (73 %) – voir la figure 36.

**Figure 31 : Lequel de ces deux énoncés correspond le plus à votre opinion personnelle?**



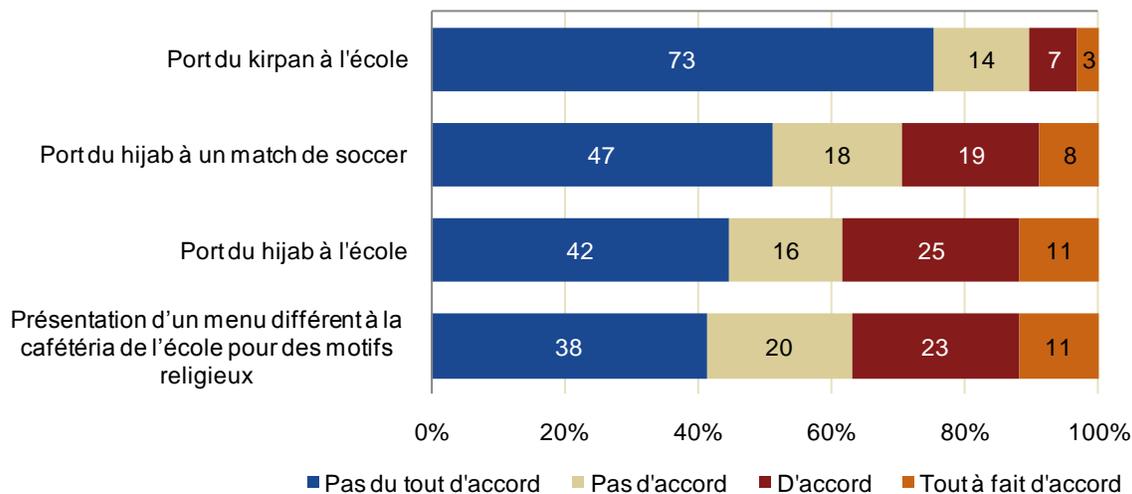
(2007, SES Research pour IRPP, taille de l'échantillon : 1 083, en ligne)

**Figure 32 :** Au cours des derniers mois, il y a eu de nombreux débats partout au Canada sur la notion des « accommodements raisonnables », qui implique la modification de lois et de normes particulières lorsqu'elles peuvent avoir des conséquences pour les minorités. Lequel des énoncés suivants se rapproche le plus de votre point de vue?



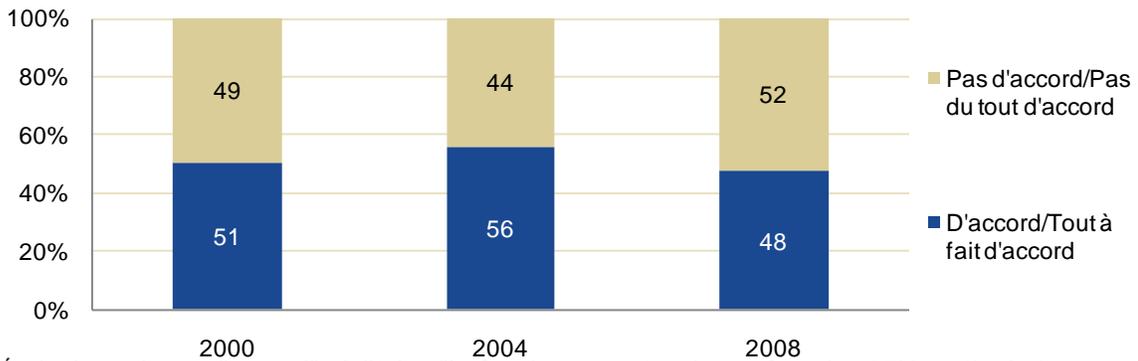
(2008, Angus Reid Strategies, taille de l'échantillon de 2008 : 1 006 Canadiens et 800\* résidents du Québec/taille de l'échantillon de 2009 : 1 007 Canadiens, en ligne)

**Figure 33 :** Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord ou d'accord ou que vous n'êtes pas du tout d'accord ou pas d'accord à propos des pratiques suivantes :



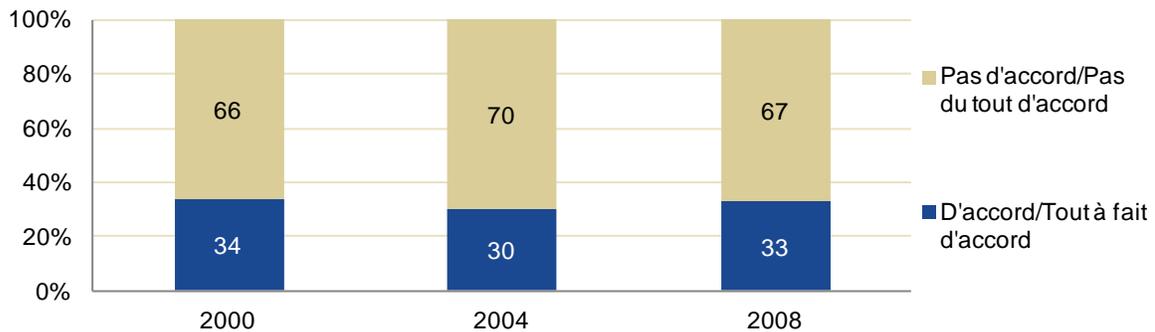
(2009, CROP, Québec seulement, taille de l'échantillon : 1 000)

**Figure 34 : Nous sommes allés trop loin dans la promotion du bilinguisme au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



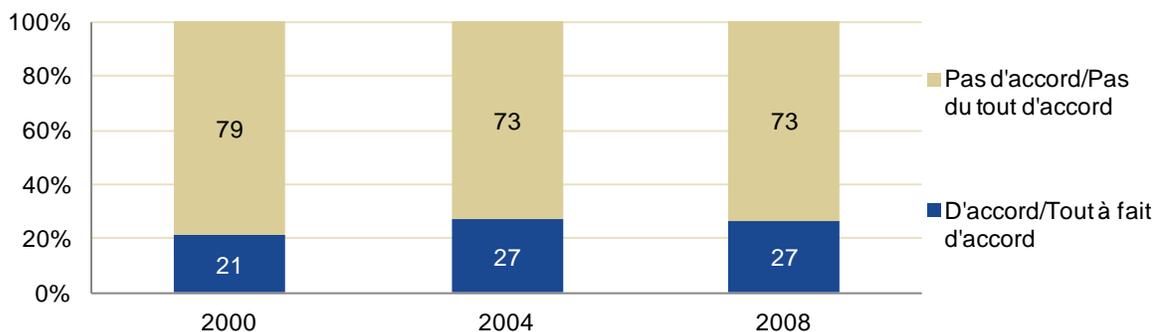
(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 35 : Les anglophones sont mieux traités au Québec que les francophones le sont dans le reste du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

**Figure 36 : Les services gouvernementaux fédéraux devraient être fournis dans une seule langue : en français au Québec et en anglais dans le reste du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

## 2.3. Appui à l'immigration

### 2.3.1. Niveaux d'immigration

La population canadienne exprime un vaste appui à l'égard de l'immigration par son approbation générale des niveaux d'immigration annuels. Le programme de recherche de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) comprend une enquête de suivi annuelle de l'opinion publique sur des questions liées à la citoyenneté, à l'immigration et au multiculturalisme. Cette enquête permet le suivi au fil du temps des points de vue de la population canadienne sur les niveaux d'immigration<sup>3</sup>.

L'enquête de suivi de CIC de janvier 2009 a révélé que, de l'avis de la plupart des Canadiens, il y a juste assez (50 %) ou trop peu (14 %) d'immigrants qui viennent au Canada; ces perceptions n'ont guère changé depuis cinq ans (figure 37)<sup>4</sup>. Une enquête réalisée en 2008 par Environics a aussi révélé que la plupart des Canadiens sont favorables au taux d'immigration observé au pays, un peu plus de six personnes sur dix (63 %) n'étant pas d'accord pour dire que « dans l'ensemble, il y a trop d'immigration au Canada » (figure 38). En effet, le soutien aux niveaux d'immigration actuels est en hausse depuis la fin des années 1990, quoiqu'il semble stable depuis 2005. De même, une enquête de 2006 de Strategic Counsel a indiqué qu'une majorité de Canadiens croit que le Canada accepte juste assez (42 %) ou trop peu d'immigrants (10 %) par année (figure 39).

En général, les jeunes Canadiens semblent plus favorables à l'immigration. Par exemple, selon l'enquête de suivi de CIC de 2009, le pourcentage de la population canadienne selon qui il y a juste assez d'immigrants qui viennent au Canada est plus élevé chez les moins de 35 ans (58 %) que chez les 55 ans ou plus (44 %). De même, selon l'enquête réalisée en 2008 par Environics (figure 38, ventilation par âge non présentée), les jeunes Canadiens sont plus enclins à ne pas appuyer l'énoncé selon lequel « il y a trop d'immigration au Canada ».

L'enquête de suivi annuelle de CIC, qui demande deux fois aux personnes sondées leur opinion sur les niveaux d'immigration, fournit un autre résultat intéressant : après leur avoir demandé combien d'immigrants elles croient que le Canada admet chaque année, elle leur indique ensuite le nombre réel, afin de comprendre si cela entraîne un changement d'opinion (voir la formulation des questions aux figures 39 et 40). Les résultats des enquêtes de suivi de CIC de 2006 et 2009 (figures 39 et 40) donnent à penser que le degré de soutien aux niveaux d'immigration ne baisse que très légèrement en réponse à la deuxième question. La somme des réponses « juste assez » et « trop peu » d'immigrants viennent au Canada équivaut à 64 % lorsque les répondants ne connaissent pas les niveaux réels, et elle baisse à 60 % par la suite – écart relativement faible. Parallèlement, le pourcentage selon lequel il y a « trop » d'immigrants augmente de 10 points à 36 %, écart qui tient principalement au revirement des personnes qui n'avaient aucune opinion avant de connaître les niveaux réels.

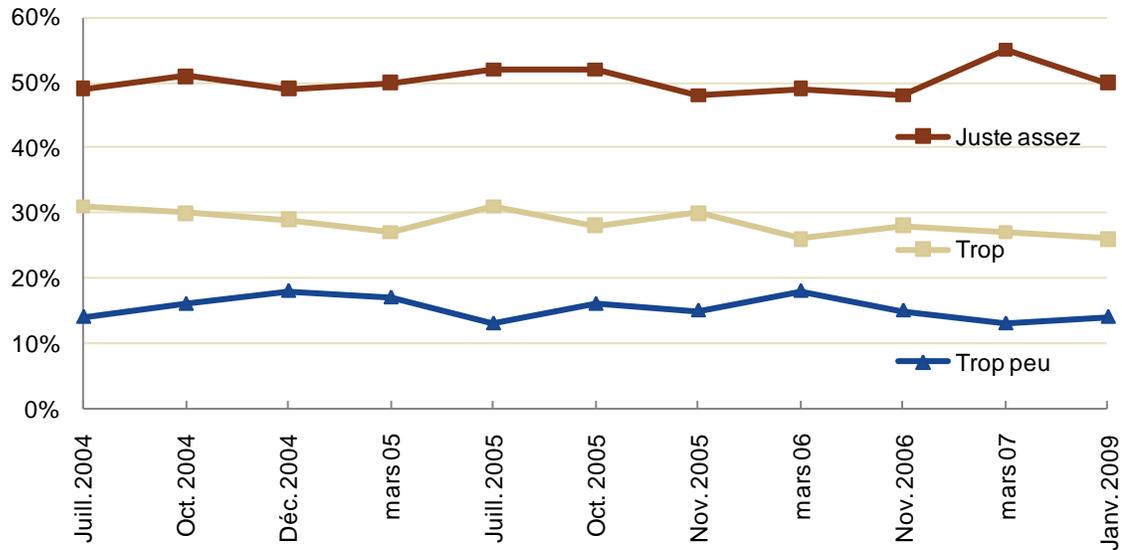
---

<sup>3</sup> Les rapports annuels sur les enquêtes de suivi sont accessibles au [epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/citizenship\\_immigration/](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pwgsc-tpsgc/por-ef/citizenship_immigration/).

<sup>4</sup> Les résultats de l'enquête de suivi de 2010 sont devenus disponibles alors que le présent rapport était terminé, mais pas encore publié : en 2010, 54 % des répondants ont exprimé l'opinion qu'« il y a juste assez d'immigrants qui viennent au Canada » (en hausse de 4 % par rapport à l'année précédente) et 13 % ont indiqué qu'il y en a trop peu (en baisse de 1 % par rapport à l'année précédente).

**Figure 37 : Selon vous, y a-t-il trop, trop peu ou juste assez d'immigrants qui viennent au Canada?**

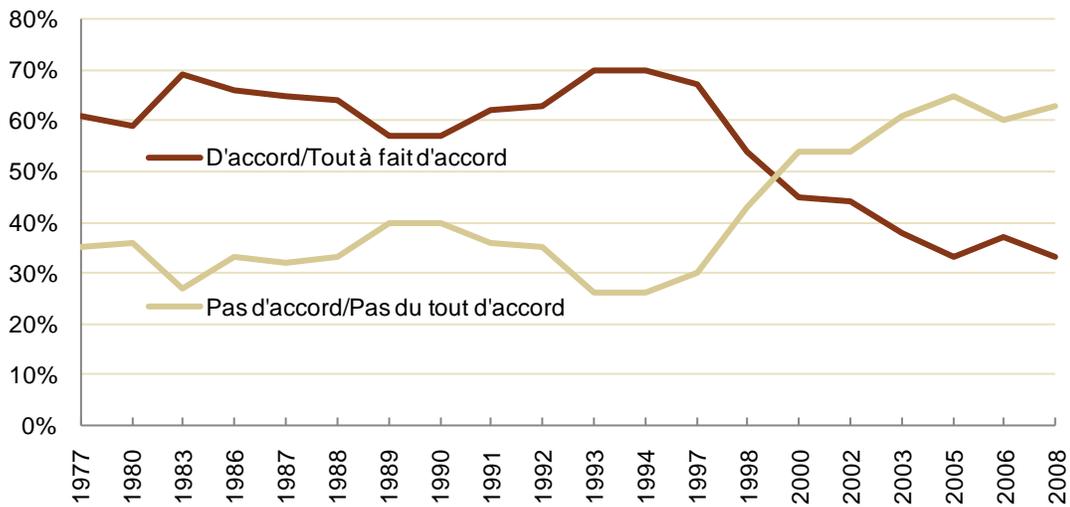
Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



(Enquêtes desuivi de CIC, taille de l'échantillon de 2008-9 : 1 203)

**Figure 38 : Dans l'ensemble, y a-t-il trop d'immigration au Canada? (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

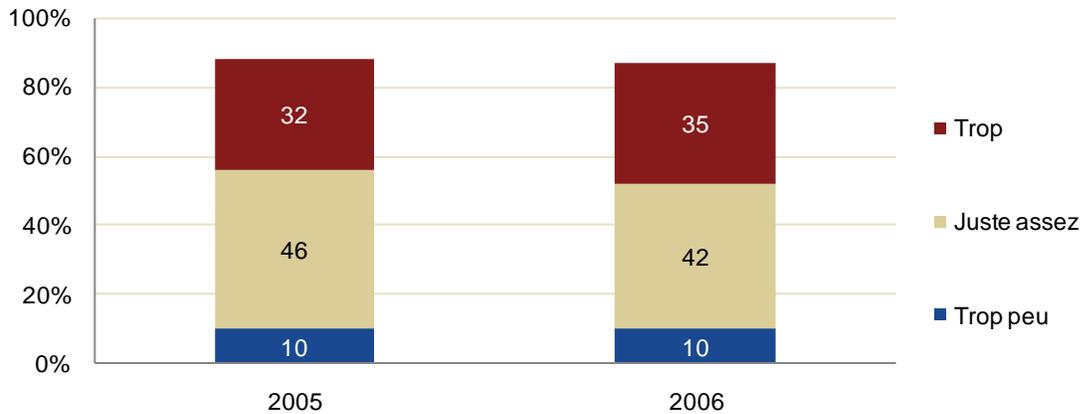
Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



(Environics, Focus Canada 2008-1, taille de l'échantillon de 2008 : 2028)

**Figure 39 : À votre connaissance, le Canada accepte-t-il trop, trop peu ou juste assez d'immigrants par année?**

*La somme des pourcentages ne correspond pas à 100 % parce que le total inclut les réponses « Ne sais pas ».*

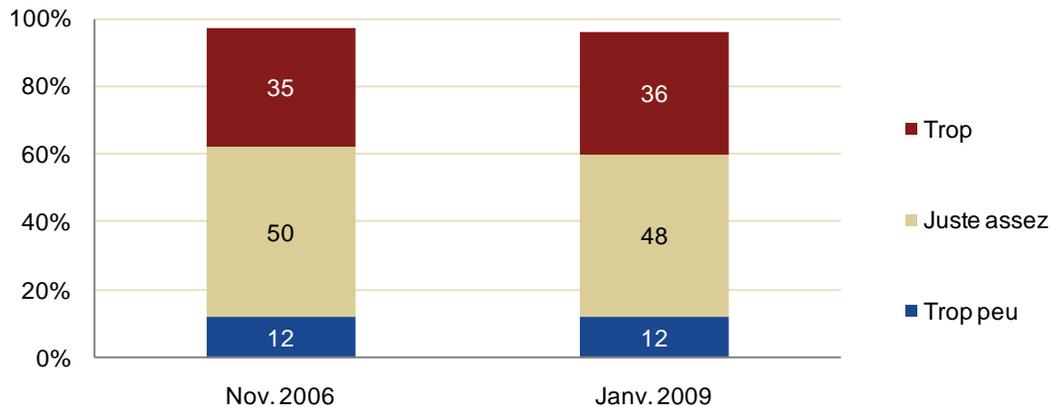


(2005 et 2006, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000 par vague)

**Figure 40 : Au total, combien d'immigrants environ croyez-vous que le Canada admet chaque année? [Aucune proposition de réponse]**

**En réalité, au cours des dernières années, environ 240 000 à 250 000<sup>5</sup> nouveaux immigrants sont venus au Canada chaque année. Sachant cela, croyez-vous que trop, trop peu ou juste assez d'immigrants viennent au Canada?**

*La somme des pourcentages ne correspond pas à 100 % parce que le total inclut les réponses « Ne sais pas ».*



(Enquêtes desuivi de CIC, taille de l'échantillon de 2006 : 1 200)

<sup>5</sup> Cette fourchette était mentionnée dans le questionnaire de 2009. En 2006, la fourchette était de « 240 000 à 265 000 ».

### 2.3.2. Contribution des immigrants au Canada

La population canadienne exprime constamment des opinions favorables à propos de l'impact des immigrants sur le Canada. L'Étude électorale canadienne de 2008 a révélé que plus de huit personnes sur dix (85 %) étaient d'accord pour dire que « les immigrants apportent une importante contribution à ce pays », et cette perception n'a pratiquement pas changé depuis 2000 (figure 41). Les perceptions favorables sont également très répandues lorsque les Canadiens sont appelés à se prononcer concernant l'effet de l'immigration sur leur ville ou leur collectivité. Dans une enquête effectuée en 2007 par Canada West Foundation, au moins huit résidents sur dix de villes canadiennes, dont Toronto et des villes des provinces de l'Ouest, étaient d'accord pour dire que « l'immigration de gens d'autres pays est avantageuse pour ma ville » (figure 42, les villes en question sont Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Calgary et Vancouver).

L'enquête de suivi de CIC de 2009 indique que la moitié (50 %) de la population canadienne est d'avis que l'immigration a un effet très ou assez positif, tandis que 15 % croit qu'elle a un effet négatif (le tiers des personnes a choisi l'option « ni l'un ni l'autre », figure 43). Depuis 2007, les opinions favorables à propos de l'effet de l'immigration sur la collectivité sont en baisse (de 9 points de pourcentage), mais cela est toutefois compensé par un pourcentage croissant de personnes pour qui l'effet n'est ni positif ni négatif; les opinions défavorables sont constamment faibles depuis cinq ans.

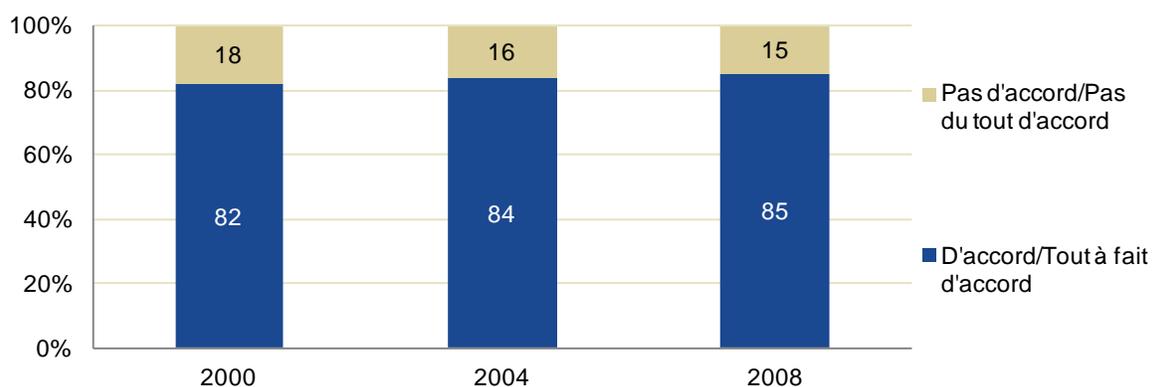
L'appui majoritaire à l'importance de la contribution des nouveaux arrivants est également évident dans le rejet par le public des énoncés sur les immigrants formulés de façon négative; la figure 44 réunit trois exemples de ce type de formulation. Une enquête d'Ipsos-Reid réalisée en 2007 indique que les deux tiers (66 %) des Canadiens ne sont pas d'accord pour dire que « le tissu de la société canadienne est menacé par l'afflux d'immigrants appartenant à des minorités visibles ». La grande majorité (89 %) n'appuie pas non plus l'énoncé quelque peu incendiaire que contient l'enquête en ligne menée par Ipsos-Reid en 2006 et selon lequel « la situation du Canada serait bien meilleure si les immigrants retournaient d'où ils viennent »; en fait, les deux tiers (67 %) ne sont pas du tout d'accord, tandis que seulement 9 % sont d'accord.

Si nous nous concentrons sur les perceptions à propos de l'immigration et de l'économie, nous voyons que les impressions de la population canadienne sur la contribution des immigrants ne changent guère. Les Canadiens sont d'avis que les immigrants ont un effet positif sur l'économie canadienne : dans une enquête d'Environics menée en 2008, par exemple, une forte majorité (82 %) était d'accord pour dire que l'immigration a un effet positif sur l'économie, tandis que 15 % n'étaient pas d'accord (figure 45). Ces données donnent à penser que le pourcentage de personnes optimistes quant à l'effet de l'immigration sur l'économie s'est peut-être accru légèrement depuis 2006 (en hausse de 4 points de pourcentage, de 78 % à 82 %), remontant au sommet record enregistré en 2003 (83 %). De plus, une minorité seulement de Canadiens croit que les immigrants constituent une menace sur le plan de l'emploi. Dans une enquête réalisée en 2008 par Environics, le pourcentage de répondants qui appuyait l'idée que les immigrants prenaient les emplois des Canadiens (20 %) était le plus bas jamais enregistré (figure 46).

Ces impressions se reflètent dans un certain nombre de questions de sondage connexes, dont certaines sont incluses à la figure 47. Seule une faible minorité de répondants est d'accord pour dire que les nouveaux arrivants prennent trop d'emplois aux Canadiens (18 %) dans une enquête d'Ipsos-Reid effectuée en 2007. Une question incluse dans une enquête en ligne réalisée en 2006 par Ipsos-Reid a légèrement dévié l'attention vers les types d'emplois occupés par les immigrants à leur arrivée au Canada. Les résultats de cette enquête montrent que la population canadienne est

plus susceptible de dire que les immigrants prennent les emplois dont les Canadiens ne veulent pas (46 %) ou créent des emplois pour eux-mêmes (19 %); une fois de plus, seulement deux personnes sur dix (22 %) croient qu'ils prennent les emplois des Canadiens. De plus, l'enquête de suivi de CIC de 2009 a révélé que la plupart (66 %) des Canadiens croient que l'immigration a un effet positif sur l'économie canadienne; seulement deux personnes sur dix (19 %) pensent que l'effet est négatif, tandis que 14 % disent que l'effet n'est ni positif ni négatif. Comparativement au résultat de l'enquête menée en 2008 par Environics dont il est question ci-dessus, ce résultat de l'enquête de suivi de CIC de 2009 peut porter à croire à une baisse, de 82 % à 66 %, du pourcentage de la population canadienne pour qui la contribution des immigrants à l'économie est positive. Toutefois, il est à noter que les questions des enquêtes d'Environics et de CIC utilisent des échelles de réponse différentes (comparer les questions de la figure 45 et de la troisième partie de la figure 47). En d'autres termes, les résultats obtenus pour les deux questions ne peuvent être comparés directement. En général, les résultats de l'enquête de suivi de CIC de 2009 montrent que, malgré la récession économique de 2008, les points de vue de la population canadienne sur la contribution des immigrants à l'économie sont demeurés favorables dans une large mesure<sup>6</sup>. Quoique les jeunes Canadiens expriment un appui plus marqué à l'égard de l'immigration en général, les opinions à propos de l'effet de l'immigration sur les collectivités, sur l'économie canadienne et sur les emplois sont analogues dans tous les groupes d'âge.

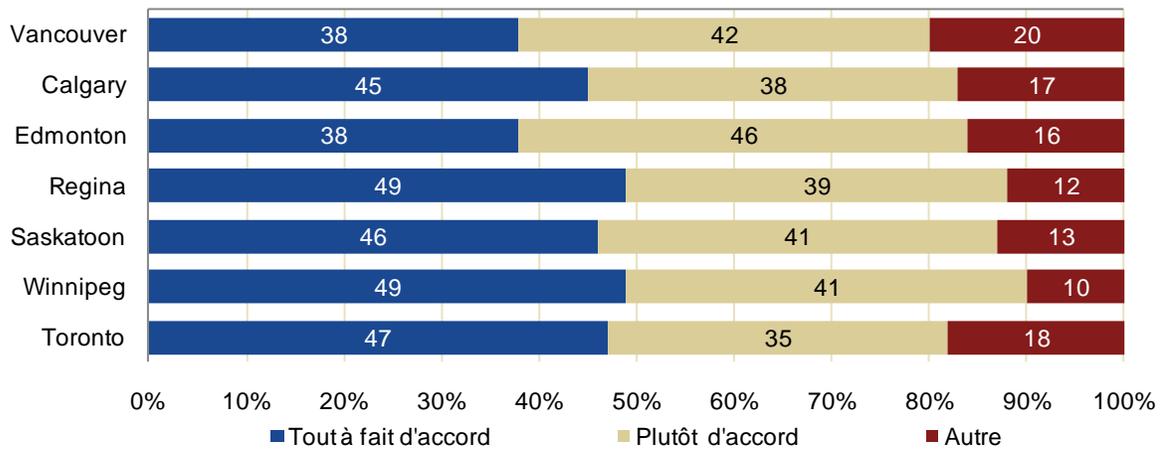
**Figure 41 : Les immigrants apportent une importante contribution à ce pays. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(Étude électorale canadienne, taille de l'échantillon [sondage renvoyé par la poste] : environ 1 500 par élection)

<sup>6</sup> Les résultats de l'enquête de suivi de CIC de 2010 (non accessibles au moment de la rédaction de ce rapport) révèlent que le pourcentage de répondants selon lesquels la contribution des immigrants à l'économie était très positive (22 %) ou positive (46 %) atteint 68 % : comparativement à l'année précédente (66 %), il est essentiellement le même – à l'intérieur de la marge d'erreur d'échantillonnage.

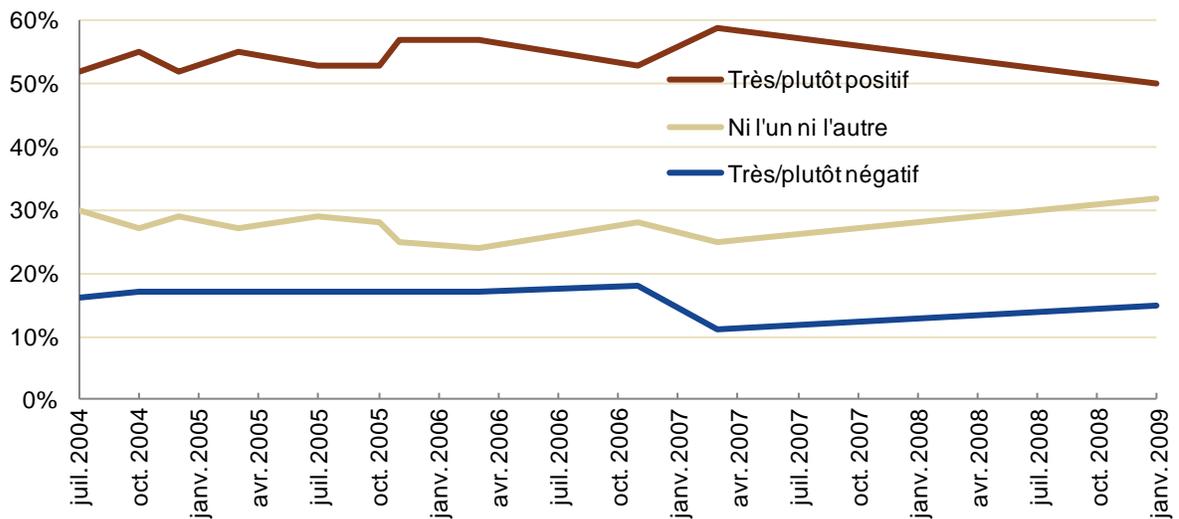
**Figure 42 : L'immigration de gens d'autres pays est avantageuse pour [la ville]. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**



(2007, Canada West Foundation, taille de l'échantillon : 500 résidents pour chaque ville suivante- Vanc., Calg., Edm., Reg., Sask., Winn. et Tor.)

**Figure 43 : En général, quel effet l'immigration a-t-elle sur votre collectivité? (Très positif à très négatif, échelle de cinq points.)**

Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



(Focus Canada 2008-1, taille de l'échantillon de 2008 : 2028)

**Figure 44 : Opinions sur les immigrants et la société canadienne**

**En général, diriez-vous que les immigrants ont une bonne ou une mauvaise influence sur la situation au Canada? (Très bonne influence à très mauvaise influence, échelle de quatre points.)**

Très bonne influence	10%
Assez bonne influence	42%
Assez mauvaise influence	33%
Très mauvaise influence	7%
Ne sais pas/S.O.	9%

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 7 787, en ligne)

**La situation du Canada serait bien meilleure si les immigrants retournaient d'où ils viennent (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Tout à fait d'accord	4%
Plutôt d'accord	5%
Plutôt pas d'accord	22%
Pas du tout d'accord	67%
Ne sais pas/S.O.	2%

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 7 787, en ligne)

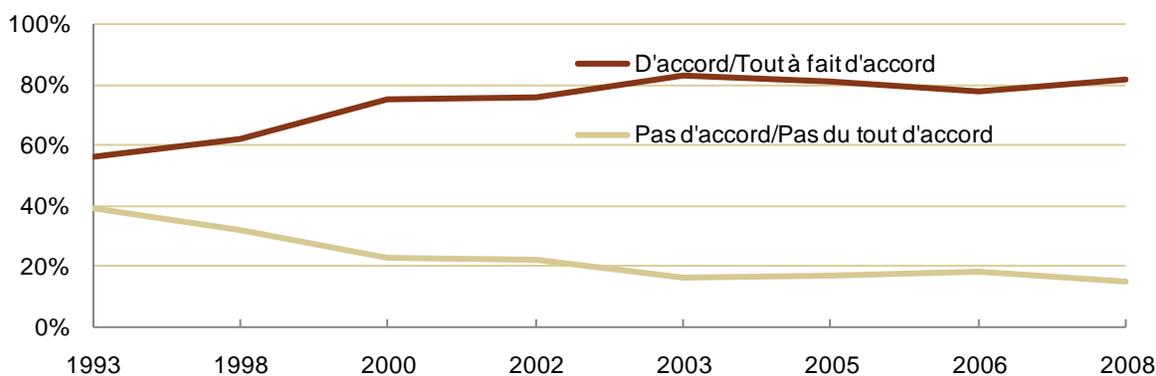
**Le tissu de la société canadienne est menacé par l'afflux d'immigrants appartenant à des minorités visibles. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Tout à fait d'accord	10%
Plutôt d'accord	20%
Plutôt pas d'accord	31%
Pas du tout d'accord	35%
Ne sais pas/S.O.	3%

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Figure 45 : Dans l'ensemble, l'immigration a un effet positif sur l'économie du Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

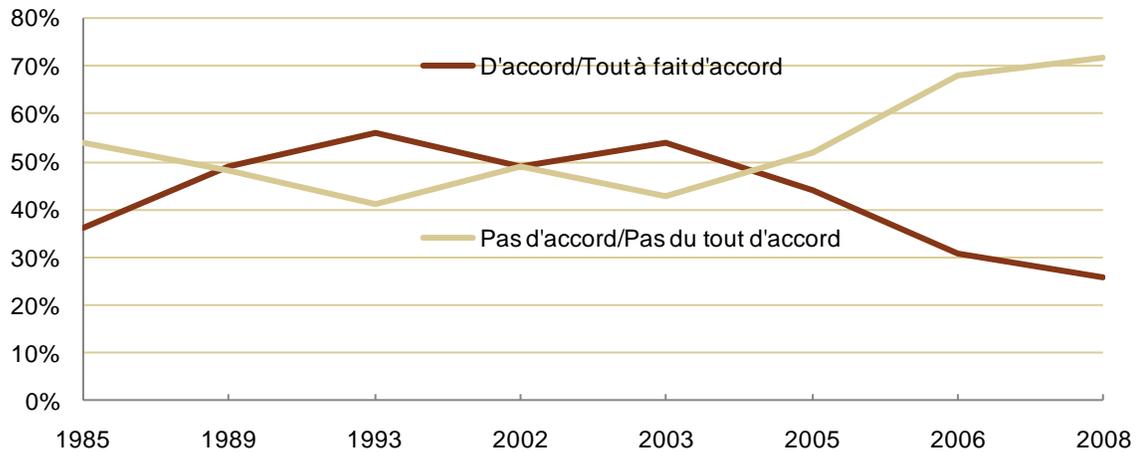
*Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.*



(Focus Canada 2008-1, taille de l'échantillon de 2008 : 2 028)

**Figure 46 : Les immigrants prennent les emplois des Canadiens. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



(Focus Canada 2008-1, taille de l'échantillon de 2008 : 2 028)

**Figure 47 : Opinions sur les immigrants et l'économie**

<b>Croyez-vous que la plupart des immigrants qui viennent au Canada aujourd'hui...</b>	
Prennent les emplois des Canadiens?	22%
Prennent les emplois dont les Canadiens ne veulent plus?	46%
Créent des emplois pour eux-mêmes?	19%
Ne sais pas/S.O.	13%

(2006, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 7 787, en ligne)

<b>L'immigration a-t-elle un effet positif ou négatif sur l'économie canadienne? (Très positif à très négatif, échelle de cinq points.)</b>	
Très positif	20%
Assez positif	46%
Ni l'un ni l'autre	14%
Assez négatif	14%
Très négatif	5%
Ne sais pas/S.O.	2%

(2008-9, Enquête de suivi de CIC, taille de l'échantillon : 1 203)

<b>Les nouveaux arrivants prennent trop d'emplois aux Canadiens. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)</b>	
Tout à fait d'accord	8%
Plutôt d'accord	10%
Plutôt pas d'accord	36%
Pas du tout d'accord	45%
Ne sais pas/S.O.	2%

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

### 2.3.3. Points de vue sur les groupes ethniques

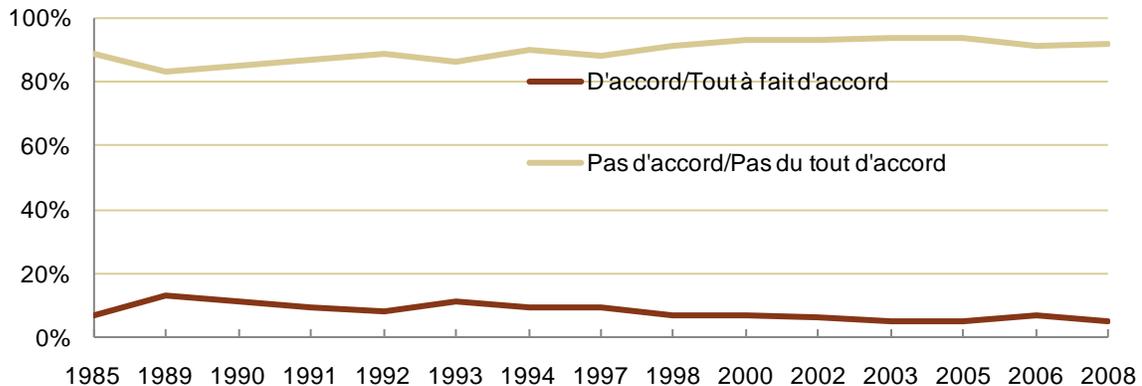
Au cours des dernières décennies, les pays sources de l'immigration canadienne ont beaucoup changé. Comme le montrent les figures tirées du recensement du Canada, les niveaux d'immigration ont commencé à grimper dans les années 1990 : alors que le pourcentage de personnes nées à l'étranger parmi la population canadienne est passé de 14,7 % à 16,1 % entre 1951 et 1991, sa croissance s'est accélérée dans les années 1990, atteignant 19,8 % en 2006. Cette croissance correspondait à une moyenne de 229 000 immigrants par an entre 1991 et 2006. Par surcroît, les pays sources des immigrants ont beaucoup changé, ce qui a produit une population beaucoup plus diversifiée. Il est à noter, surtout, que le pourcentage d'immigrants en provenance de l'Asie est passé de 14 % en 1981 à 41 % en 2006, tandis que le pourcentage d'immigrants nés en Europe est passé de 67 % à 37 %. Ces tendances signifient que, à l'échelle internationale, le Canada est l'une des nations dont la composition culturelle et ethnique est la plus diversifiée. Lors du recensement de 2006, plus de 200 origines ethniques ont été déclarées, et le pourcentage de la population ayant déclaré au moins une origine ethnique autre que canadienne, britannique ou française s'élevait à 53 %. Le pourcentage de la population ayant fourni des réponses signalant l'appartenance à une minorité visible se situait à 16,2 %, ce qui correspond à environ cinq millions de personnes, dont 70 % sont nées à l'étranger.

La diversité ne semble pas préoccuper beaucoup la plupart des Canadiens. En 2008, une enquête d'Environics a révélé qu'une majorité écrasante (92 %) de Canadiens n'appuyait pas l'énoncé selon lequel « les non-Blancs ne devraient pas être autorisés à immigrer au Canada » (figure 48) – pourcentage qui est demeuré stable essentiellement depuis le milieu des années 1980. Cet apparent confort avec la diversité est également manifeste dans d'autres sondages d'opinion publique qui posent des questions semblables (voir la figure 49). Une enquête d'Ipsos-Reid menée en 2007 a indiqué que la plupart des Canadiens (73 %) ne sont pas d'accord pour dire que « davantage d'immigrants de race blanche et moins de membres des minorités visibles devraient être admis au Canada ». De même, une enquête de Strategic Council réalisée en 2006 a révélé que les Canadiens sont au moins deux fois plus susceptibles (68 %) de dire que « nous devrions accepter des immigrants de tous les pays, sans faire quelque distinction que ce soit », plutôt que « nous devrions faire un effort particulier pour attirer des immigrants de certains pays seulement » (25 % des répondants à l'enquête).

Les opinions semblent plus partagées concernant la contribution respective au Canada des différents groupes d'immigrants. Une enquête menée en 2006 par Strategic Counsel a signalé que la moitié (51 %) de la population canadienne est d'avis que la contribution des immigrants ne diffère pas selon le pays d'origine, tandis que quatre personnes sur dix (40 %) croient que certains contribuent davantage que d'autres. Malgré l'absence d'information détaillée pour expliquer ces perceptions apparemment partagées, il semble que ces croyances n'ont pas réduit, dans l'ensemble, le soutien accordé aux immigrants appartenant aux minorités visibles ainsi qu'à l'immigration en général.

**Figure 48 : Les non-Blancs ne devraient pas être autorisés à immigrer au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Remarque : Les points de l'axe horizontal indiquent le mois durant lequel l'enquête a été effectuée. L'intervalle entre les enquêtes varie.



(Focus Canada 2008-1, taille de l'échantillon de 2008 : 2028)

**Figure 49 : Opinions sur l'appartenance des immigrants à une minorité visible et le pays d'origine**

**Davantage d'immigrants de race blanche et moins de membres des minorités visibles devraient être admis au Canada. (Tout à fait d'accord à pas du tout d'accord, échelle de quatre points.)**

Tout à fait d'accord	9
Plutôt d'accord	14
Plutôt pas d'accord	31
Pas du tout d'accord	42
Ne sait pas/S.O.	4

(2007, Ipsos-Reid pour CanWest/Global News, taille de l'échantillon : 1 002)

**Pensez-vous que nous devrions faire un effort particulier pour attirer des immigrants de certains pays seulement ou que nous devrions accepter des immigrants de tous les pays, sans faire quelque distinction que ce soit?**

	2005	2006
Aucune distinction	71	68
Effort particulier	23	25
Ne sait pas/S.O.	6	7

(2006, Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000 par vague)

**Et pensez-vous que les immigrants en provenance de certains pays contribuent davantage et mieux que d'autres à leur arrivée ici ou pensez-vous que le type de contribution des immigrants au Canada ne diffère pas selon le pays d'où ils viennent?**

	2005	2006
Aucune différence	50	51
Certains contribuent davantage	41	40
Ne sait pas/S.O.	9	9

(2006 Strategic Counsel pour le Globe & Mail/CTV, taille de l'échantillon : 1 000 par vague)

## 2.4. Le Canada comparativement à d'autres pays

La présente section, comprenant les figures 50 à 55, fait appel aux résultats d'enquêtes qui permettent de comparer les opinions canadiennes avec celles de populations d'autres pays. Les thèmes abordés se limitent nécessairement à ceux auxquels se sont intéressées des enquêtes qui ont posé les mêmes questions dans plusieurs pays.

Au nombre des sources utilisées, il y a World Values Survey, dont les enquêtes internationales périodiques couvrent les années 1981 à 2007 et touchent jusqu'à 97 pays<sup>7</sup>, de même que les résultats combinés de l'enquête Focus Canada 2006 d'Environics et de l'enquête de 2005 du Pew Global Attitudes Project, qui contiennent toutes les deux quelques questions formulées de façon identique pour le Canada, la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et l'Allemagne.

Les résultats présentés portent notamment sur la confiance accordée aux groupes des diverses nationalités et religions dans les pays sondés par World Values Survey, et sur certains aspects des relations avec les musulmans dans le nombre restreint de pays visés par les deux autres enquêtes confondues.

Les degrés de confiance interpersonnelle sont présentés aux figures 50 et 51, d'abord envers les « personnes d'une autre nationalité » et ensuite envers les « personnes d'une autre religion ». Dans chaque cas, le Canada se classe parmi les cinq pays qui font le plus confiance à ces personnes.

Les questions sur l'hostilité contre les musulmans donnent un aperçu de la façon dont les Canadiens voient les degrés de discrimination, comparativement aux citoyens d'autres pays (figure 52). La population canadienne dans son ensemble croit qu'il y a moins d'hostilité envers les musulmans au Canada, comparativement à ce que croient les autres répondants quant à la situation qui prévaut dans leur pays. Par exemple, selon une enquête Focus Canada réalisée en 2006, 28 % des Canadiens pensent que « la plupart » des Canadiens sont hostiles aux musulmans, comparativement à 40 % ou plus dans chacun des quatre autres pays (comparaison établie avec le Canada à l'aide des résultats de l'enquête de 2005 du Pew Global Attitudes Project). Le fait que les musulmans canadiens voient aussi moins d'hostilité que n'en voient les musulmans dans d'autres pays est particulièrement révélateur; 17 % des musulmans du Canada pensent que « la plupart » des Canadiens sont hostiles aux musulmans, comparativement à 31 % ou plus dans d'autres pays. Cela dit, près d'un musulman sur cinq au Canada croit que la plupart des Canadiens sont hostiles aux musulmans (enquête Focus Canada d'Environics en 2006).

Le soutien manifesté à un cas spécifique d'accommodements lié au port de vêtements religieux en public est étudié à la figure 53. La tolérance dont fait preuve la population canadienne à l'égard du foulard n'est pas nettement plus grande que celle manifestée par la population britannique ou espagnole – 36 % des Canadiens croient que l'interdiction du foulard est une « bonne idée », comparativement à 29 % des Britanniques et à 43 % des Espagnols. Au Québec, l'appui donné à l'interdiction du foulard se situe à 53 % – ce qui est supérieur au soutien observé en Grande-Bretagne et en Espagne, et égal à celui constaté en Allemagne, mais inférieur de 25 points de pourcentage à celui manifesté en France. Le soutien accordé à un cas spécifique d'accommodements survenu ici témoigne des opinions qui sont ressorties clairement dans les sections précédentes – les Canadiens sondés font montre d'un degré de soutien élevé à l'égard des droits des minorités en général, mais ce soutien se rapproche davantage du milieu devant des cas spécifiques d'accommodements. Il se peut, toutefois, que les degrés de discrimination perçus ne soient pas nettement plus faibles au Canada que dans d'autres pays, comme le montrent

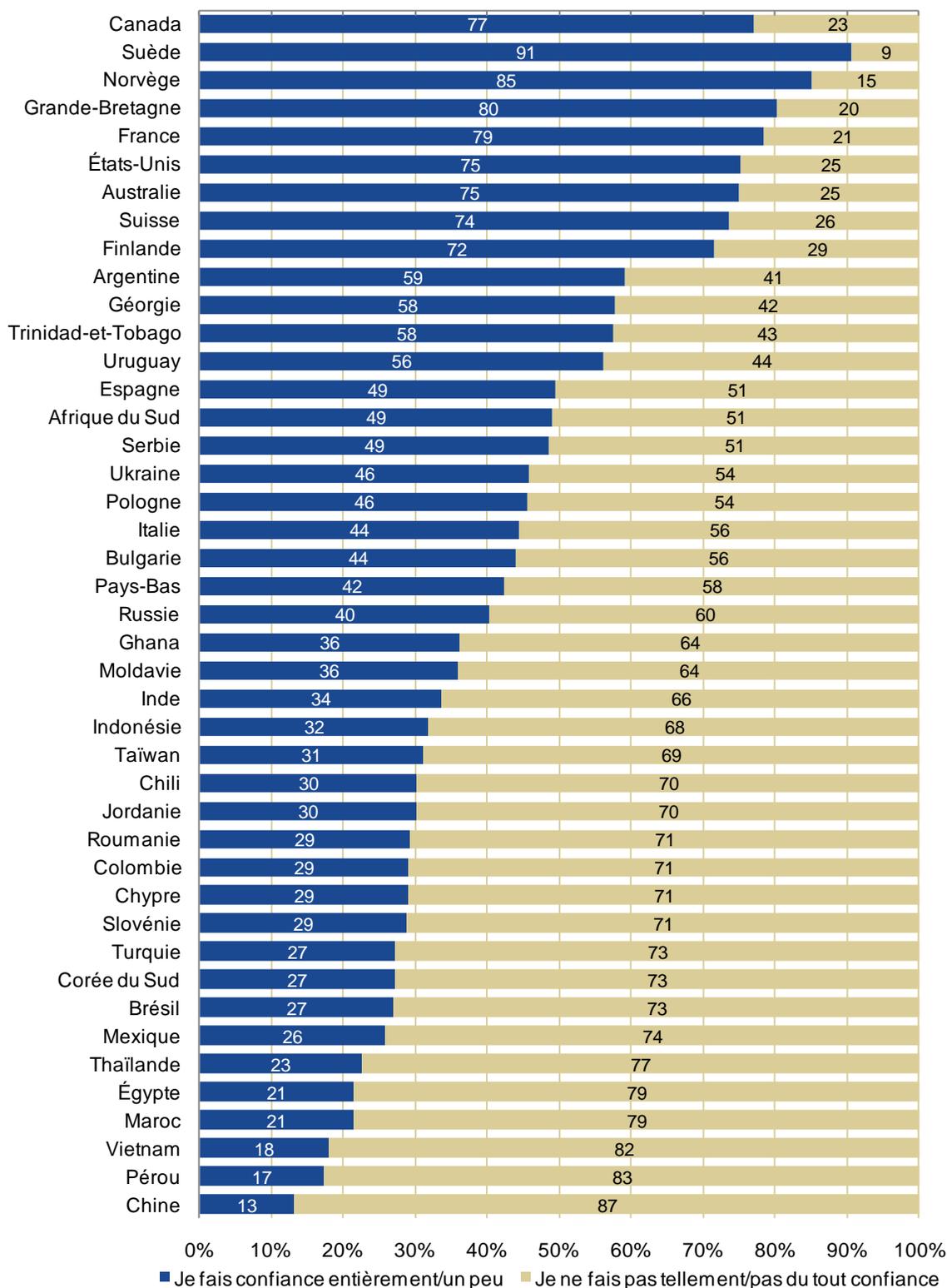
---

<sup>7</sup> Voir [www.worldvaluessurvey.org/](http://www.worldvaluessurvey.org/).

clairement les résultats présentés à la figure 54, tirés d'une enquête Focus Canada réalisée en 2006 auprès de musulmans du Canada et portant sur la discrimination qu'ils ont connue personnellement, comparativement aux résultats internationaux de l'enquête de 2005 du Pew Global Attitudes Project.

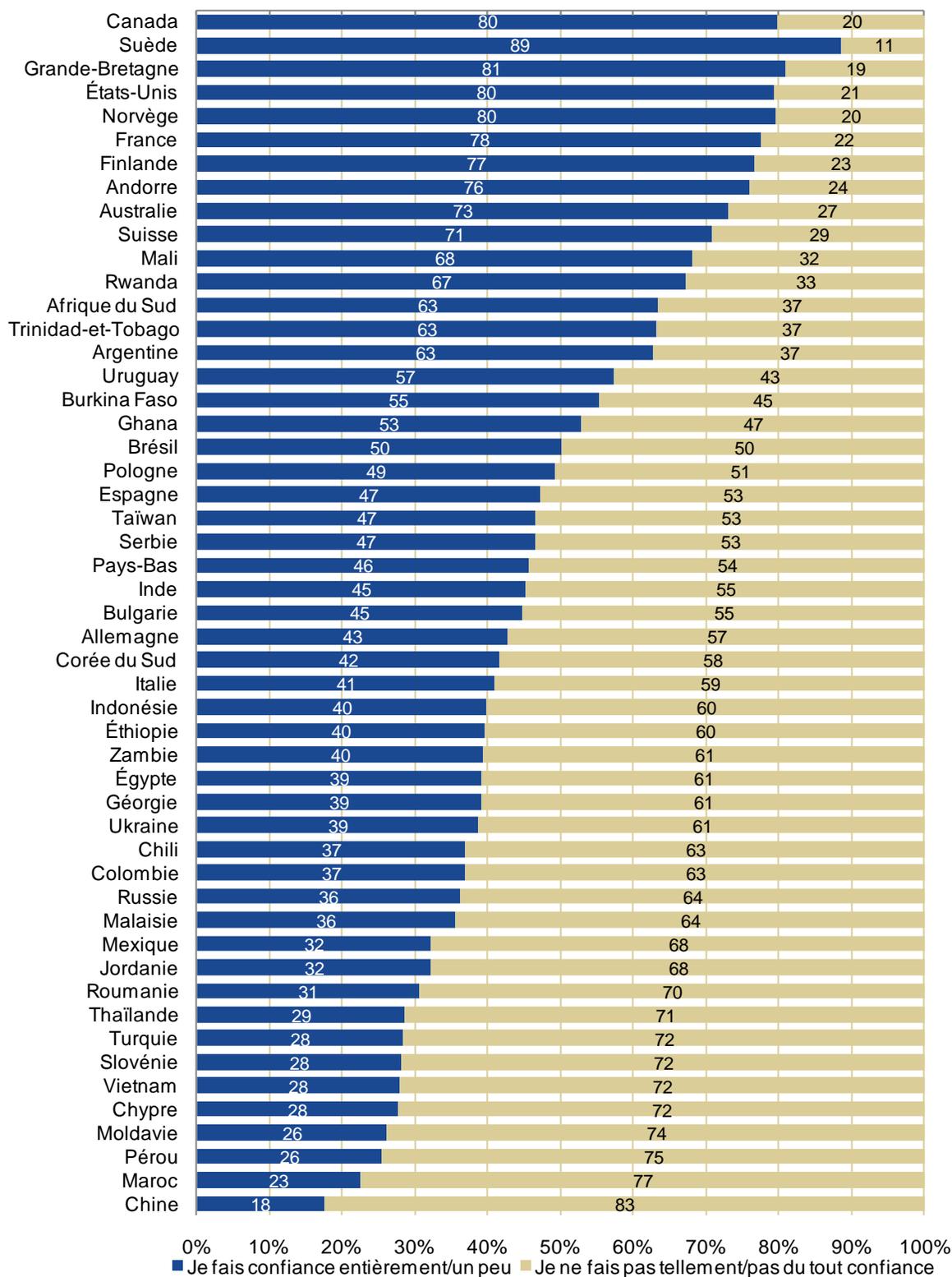
La figure 55 montre les points de vue des gens d'un grand nombre de pays sur « l'adoption des coutumes du pays » comme condition à remplir pour obtenir la citoyenneté. Comme nous l'avons vu précédemment, la population canadienne, bien qu'elle soutienne la diversité et l'immigration en général, penche aussi davantage pour l'assimilation que pour les accommodements; cette tendance est tout aussi évidente dans les données comparatives sur ces pays. Par exemple, selon World Values Survey, 58 % de la population canadienne considèrent qu'il s'avère « très important » d'adopter les coutumes du pays; pour une autre tranche de 32 %, c'est « assez important ». Cette répartition des opinions n'est pas différente de celle qui a cours aux États-Unis, et l'assimilation a beaucoup plus la cote au Canada que dans la plupart des autres pays de l'OCDE visés par l'échantillon.

**Figure 50 : J'aimerais vous demander dans quelle mesure vous faites confiance à certaines personnes. Pourriez-vous me dire, pour chacune, si vous faites confiance à ce groupe de personnes entièrement, un peu, pas tellement ou pas du tout? Les gens d'une autre nationalité :**



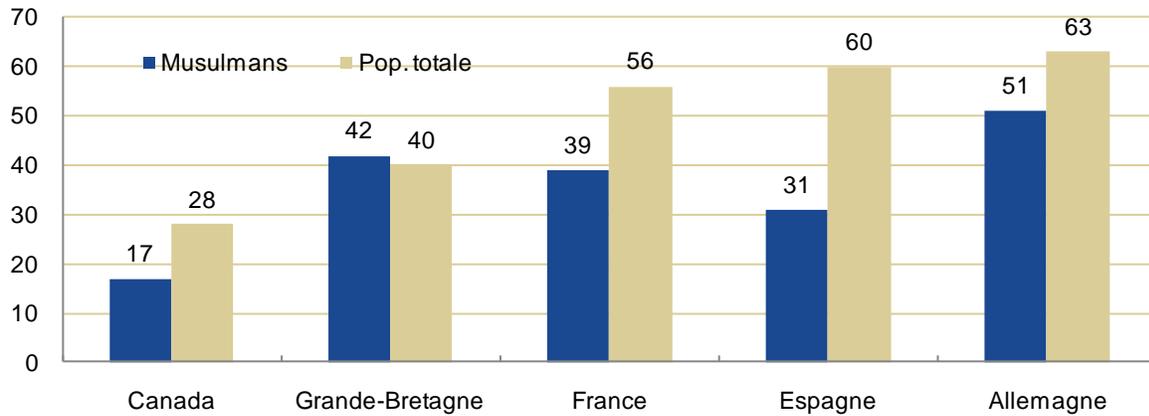
(2005-2008, World Values Survey)

**Figure 51: J'aimerais vous demander dans quelle mesure vous faites confiance à certaines personnes. Pourriez-vous me dire, pour chacune, si vous faites confiance à ce groupe de personnes entièrement, un peu, pas tellement ou pas du tout? Les gens d'une autre religion :**



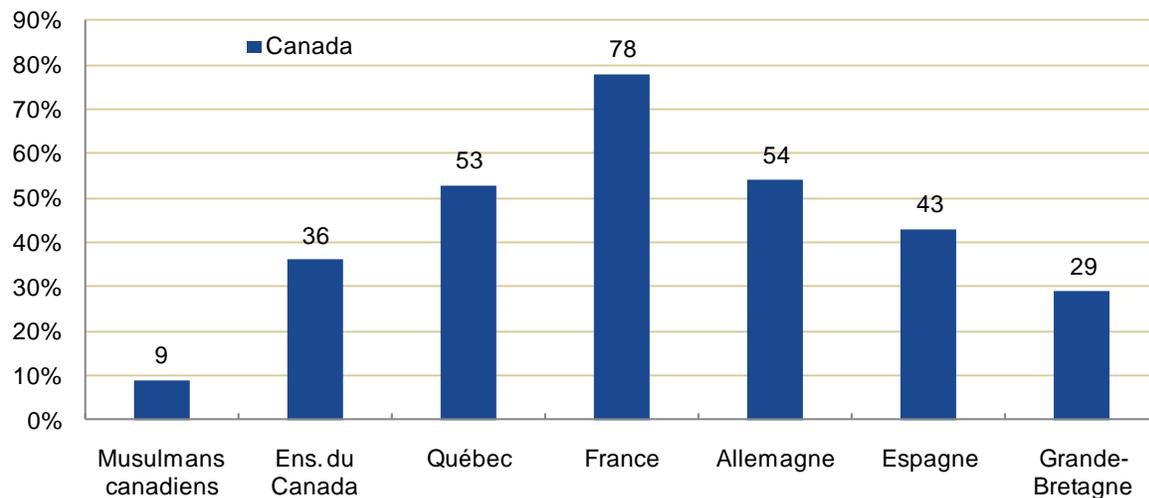
(2005-2008, World Values Survey)

**Figure 52 :** À votre avis, quelle est la proportion (de Canadiens, de Britanniques, de Français, d'Espagnols et d'Allemands) hostile aux musulmans? Diriez-vous qu'il s'agit de la plupart, d'un bon nombre, de seulement quelques-uns ou de très peu d'entre eux? *Pourcentage de personnes ayant répondu « la plupart ».*



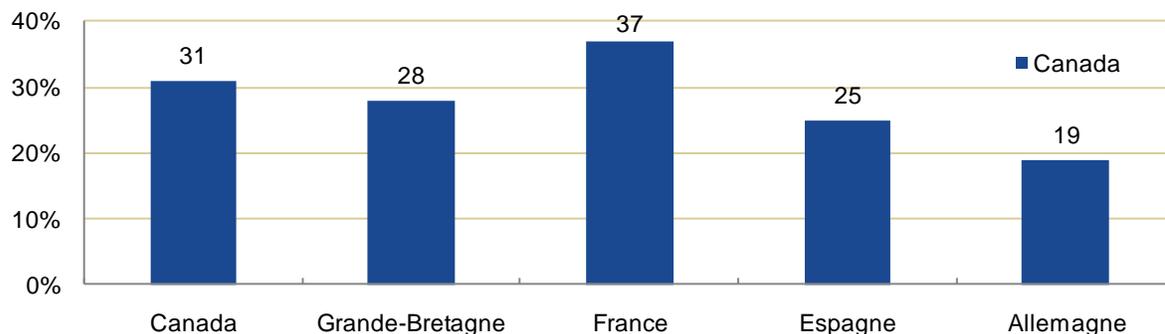
(2006, Focus Canada 2006-4, taille de l'échantillon de musulmans : 500; taille de l'échantillon de Canadiens : 2 045; données internationales du sondage de 2005 du Pew Global Attitudes Project)

**Figure 53 :** Certains pays ont décidé d'interdire aux musulmanes le port du foulard dans les endroits publics, y compris les écoles. Croyez-vous que c'est une bonne ou une mauvaise idée? *Pourcentage de personnes ayant répondu que c'est une « bonne idée ».*



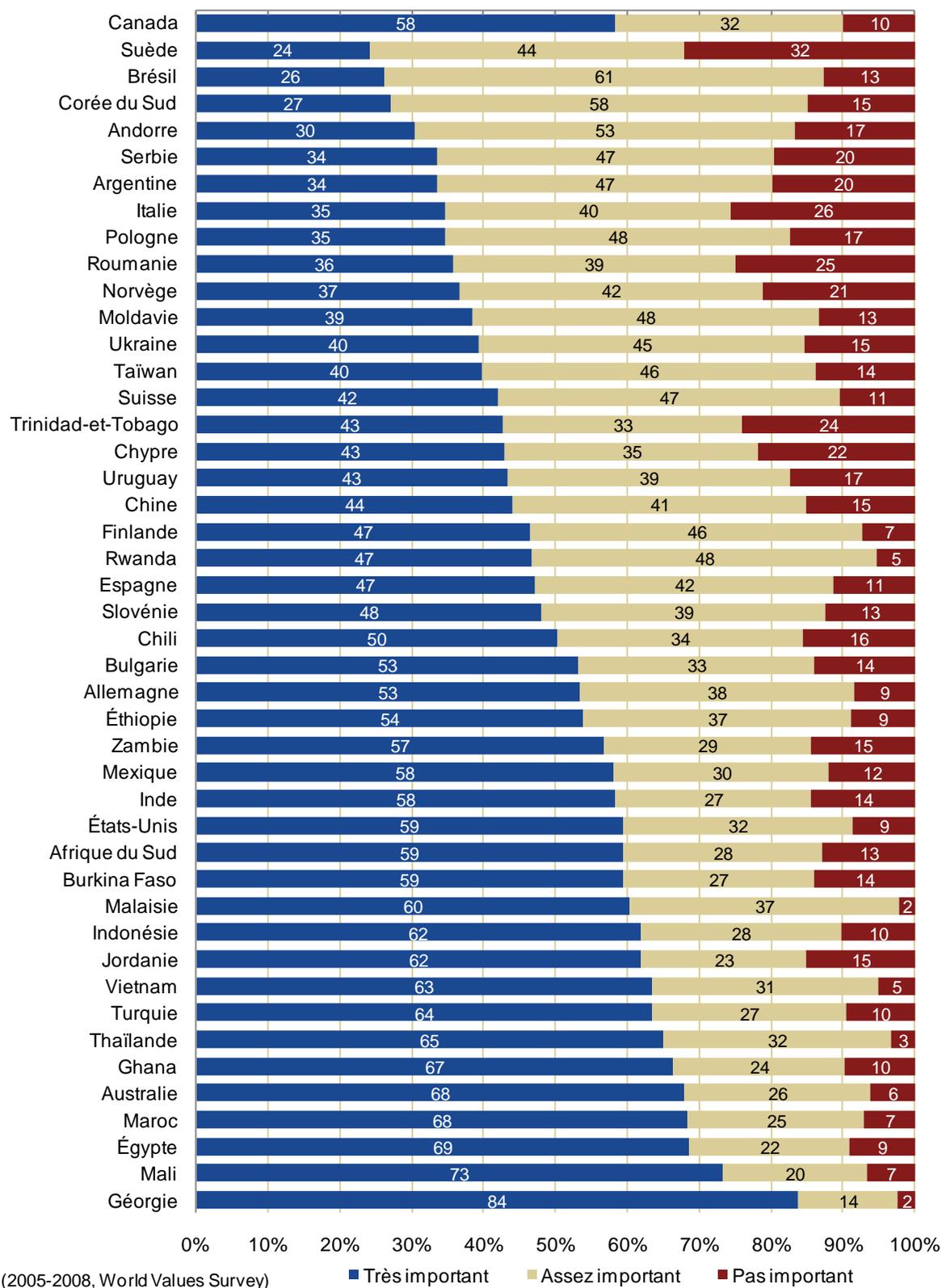
(2006, Focus Canada 2006-4, taille de l'échantillon de musulmans : 500; taille de l'échantillon de Canadiens : 2 045; données internationales du sondage de 2005 du Pew Global Attitudes Project)

**Figure 54 :** Au cours des deux dernières années, avez-vous vécu personnellement une mauvaise expérience en raison de votre race, de votre groupe ethnique ou de votre religion, ou cela ne vous est-il pas arrivé? (Musulmans seulement)  
*Pourcentage de personnes ayant répondu « oui ».*



(2006, Focus Canada 2006-4, taille de l'échantillon [musulmans seulement]: 500; données internationales du sondage de 2005 du Pew Global Attitudes Project)

**Figure 55 : À votre avis, dans quelle mesure est-il important qu'une personne réponde à l'exigence suivante avant de recevoir la citoyenneté de votre pays? Adopter les coutumes de mon pays.**



### 3. Récapitulation et conclusions

Que nous révèlent les données des recherches sur l'opinion publique quant aux points de vue de la population canadienne sur l'immigration et le multiculturalisme? Globalement, le multiculturalisme et l'immigration recueillent un vaste appui, qui ne s'est pas démenti au cours des dernières années; en effet, il se peut même qu'il ait légèrement augmenté. Ce vaste appui pour l'immigration et le multiculturalisme s'accompagne d'un soutien majoritaire à une certaine dose d'intégration. Toutefois, il est difficile de dire ce que les répondants entendent exactement par « intégration », vu la nature des questions posées dans les sondages de l'opinion publique existants. Il est fort probable que les répondants favorables à l'intégration ne voient pas tous du même œil ce qu'elle sous-entend; il s'ensuit que les opinions varient beaucoup chez les personnes favorables à l'intégration, quelle que soit la question. Les sondages existants ne permettent pas en ce moment de déterminer en quoi consiste, selon le Canadien moyen, le juste milieu entre la diversité et l'intégration.

Un manque de précision est également manifeste dans les questions sur les droits des minorités et le multiculturalisme. Dans ce cas aussi, nous avons une vague idée de ce que pensent les répondants, lorsqu'ils sont appelés à répondre à des questions sur ces sujets. Sur ces points comme sur l'intégration, la recherche future pourrait explorer des façons de mieux saisir les opinions, à l'aide d'exemples spécifiques de tolérance, d'intégration, de diversité ou d'autre nature. Les questions portant sur des événements pourraient être moins utiles sur de longues périodes, mais plus valables à court terme lorsqu'il s'agit de comprendre l'opinion. Nous devrions aussi nous rappeler en quoi des questions à choix forcé entre deux options peuvent masquer des préférences plus nuancées. Songez à des questions forçant à choisir entre les accommodements raisonnables et l'adaptation culturelle (comme à la figure 31) ou entre les droits des minorités et la règle de la majorité (comme à la figure 26). En obligeant le répondant à faire un choix, ces questions sont très efficaces pour cerner une préférence générale. Toutefois, des questions plus approfondies pourraient, bien entendu, dévoiler de multiples nuances.

En lien avec ce qui précède, les données existantes ont aussi leurs limites pour saisir les niveaux de discrimination ou les points de vue sur des groupes ethniques spécifiques. Nous avons constaté l'absence d'appui envers une politique d'immigration fondée sur la race, et observé que les Canadiens croient que leur collectivité est accueillante à l'égard des nouveaux arrivants. En même temps, les groupes minoritaires sont manifestement victimes de discrimination à divers degrés, comme l'ont révélé à la fois les questions sur la discrimination perçue envers d'autres groupes et les questions sur les sentiments qu'éprouvent les répondants eux-mêmes à l'égard des autres groupes ethniques ou religieux. Les données portent à croire que les musulmans sont perçus comme étant particulièrement susceptibles de subir de la discrimination, quoique les sikhs, les Noirs et les Autochtones soient considérés comme des groupes victimes de niveaux de discrimination similaires.

De toute évidence, il faudra faire davantage pour extraire l'opinion profonde de la population canadienne sur ces questions déterminantes. Les résultats du présent rapport donnent à penser que la population canadienne appuie dans une large mesure l'immigration et le multiculturalisme, et conservera cet état d'esprit. Il reste beaucoup de travail à faire pour comprendre pleinement les opinions des Canadiens sur l'immigration et le multiculturalisme, et pour suivre leur évolution.

## Sources des données

Les données qui ont servi à rédiger le présent rapport sont tirées des sources suivantes :

- Angus Reid Strategies, 2008 et 2009;
- Canada West Foundation, 2007;
- Étude électorale canadienne, 2004, 2006 et 2008;
- Enquêtes de suivi de CIC, 2008 et 2009;
- CROP, 2009;
- EKOS (pour CBC), 2009;
- Enquêtes Focus Canada d'Environics, 1985-2009;
- Enquête sur les musulmans d'Environics, 2006;
- Sondage 150! Canada d'Environics, 2010;
- Enquête du Pew Global Attitudes Project, 2005;
- Ipsos-Reid (pour CanWest/Global News), 2006 et 2007;
- Léger Marketing (pour Sun Media), 2007;
- SES Research (pour l'IRPP), 2007;
- Strategic Counsel (pour le Globe & Mail/CTV), 2005, 2006 et 2008;
- World Values Survey, 2005-2008.

Tous les sondages d'Environics et d'Étude électorale canadienne sont accessibles gratuitement dans Canadian Opinion Research Archive de l'Université Queen's ([www.queensu.ca/cora](http://www.queensu.ca/cora)); les données d'Ipsos sont accessibles par abonnement payant à [ipsos.ca](http://ipsos.ca). L'enquête du Pew Global Attitudes Project peut être consultée sur le site [pewglobal.org](http://pewglobal.org), et celles de World Values Survey, sur [worldvaluessurvey.org](http://worldvaluessurvey.org). Les enquêtes de suivi de CIC sont accessibles auprès de Citoyenneté et Immigration Canada. Toutes les autres données proviennent de communiqués publiés par des entreprises de sondage ou ont été transmises directement aux auteurs par les entreprises pour la rédaction du présent rapport.